



La classe de CE-CM
de l'école de Baissey
comité de rédaction-enfants
présente ses maquettes

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE



Du C.E.L. sur la Montagne

EDITO

Aménager les temps de l'enfant, la Montagne s'y emploie depuis sa création en 85. Elle a connu les dispositifs successifs initiés par les ministères de la Jeunesse et des Sports et de l'Education Nationale.

Cette année scolaire voit naître les C.E.L. (Contrats Educatifs Locaux). La Montagne avec l'ensemble des partenaires, parents, enseignants, associations, collectivités a participé au printemps dernier à l'élaboration de projets éducatifs sur les territoires de la Vingeanne,

Prauthoy en Montsaigeonnais et 4 vallées-Auberive. Trois contrats seront prochainement signés.

Rendez-vous est d'ores et déjà donné dans les différents villages de La Montagne aux enfants et aux jeunes de 6 à 16 ans pour découvrir, s'initier et pratiquer des activités sportives artistiques de découverte de l'environnement... avec des intervenants professionnels compétents.

Jocelyne Pagani

SOMMAIRE

GENS D'HIER ET D'ICI

Augustine Jobard dernière victime de la Révolution..... p. 2
André François MIOT de MELITO, comte d'empire

GENS D'ICI ET D'AUJOURD'HUI

Jean-Yves Goustiaux et Jean-Pierre Kolhi..... p. 3

QUESTIONS D'AUJOURD'HUI

Du C..E.L. sur la Montagne..... p. 4-5-6

RENDEZ-VOUS CULTUREL

Octocirque..... p. 7

LES PAGES ENFANTS

Roman photo : enlèvement sportif..... p. 8-9

Un adorable séjour à Auberive..... p. 10

Cirque à Vaux/Aubigny

La cigogne noire en voie de disparition... p. 11

Connaissez-vous le chevreuil ?..... p. 12

Apparition éclair..... p. 13

Les épouvantails de l'école de Longeau

ADECAPLAN

Un nouveau programme de développement à construire :

ADECAPLAN et ses commissions..... p. 14

L'écluse gourmande attend la prochaine saison..... p. 15

L'informatisation de notre territoire: un avenir

Chasseurs des villes - chasseurs des champs..... p. 16

Premiers pas dans le futur Pays..... p. 17

« Pierres et Terroir » 4^e édition

Université Rurale du Pays de Langres: 2^{ème} cycle..... p. 18

GENS D'ICI ET D'AUJOURD'HUI

Un anniversaire pour deux..... p. 18

Gens de Pays Guides de Terroirs..... p. 19

A LA RECHERCHE DE NOS RACINES

Le chemin du bois: la moisson..... p. 20 - 21

D'UN BISTROT A L'AUTRE

Une journée ordinaire..... p. 22

L'EVENEMENT CULTUREL

Les Diseurs d'Histoires..... p. 23

ANNONCES ASSOCIATIVES..... p. 24

Augustine Jobard dernière victime de la Révolution



Langres : Portail de l'Ancienne Chapelle des Ursulines élevée vers 1630.

A Vesvres-sous-Prangey, naquit le 2 janvier 1770 une petite fille prénommée Marguerite, Augustine. Son père, Denis Jobard, laboureur et marchand routier s'était marié avec la fille du bailli de St-Broingt-le-Bois, Anne Baudrillat.

Augustine aura onze frères et soeurs dont Jean-Baptiste, vicaire de Noyers qui s'exila en Suisse aux premières heures de la Révolution.

Envoyée au collège des Ursulines à Langres elle sera une élève studieuse et attentive. Elle manifestait aussi beaucoup de ferveur dans sa vie quotidienne.

Le 19 avril 1789, elle prit l'habit de religieuse au couvent de Mussey-Lévêque sous le nom de Soeur Dorothee.

Pour fuir la Révolution naissante, elle revint à Vesvres auprès de sa famille. Elle donnait aussi souvent que possible des nouvelles à son frère vicaire exilé, enfreignant ainsi la loi républicaine. Elle prenait de grands risques.

En mars 1794, une missive confiée à un parent fut dé-

posée par négligence dans un bureau de poste français. Elle fut saisie et transmise au Comité de surveillance de Langres le 10 Floréal An II (29 avril 1794).

Ordre fut donné de perquisitionner à Vesvres et d'arrêter Augustine. Le brigadier Bragard, un des gendarmes chargés de l'affaire et ami de la famille, prit le risque d'envoyer un message dans la nuit à Vesvres pour demander à Augustine de se cacher.

Le lendemain, c'est la conscience tranquille qu'il enfourcha son cheval pour se rendre au hameau. Mais c'est Augustine qui lui ouvre la porte. Elle avait choisi de ne pas se cacher, de ne pas se sauver. Ecrire à un frère exilé, fut-il prêtre réfractaire, ne lui semblait pas un grand crime.

Les gendarmes saisirent sur place les lettres et partirent, emmenant la jeune fille.

Elle fut accusée d'avoir entretenu une correspondance suivie avec un ennemi de la nation. Le tribunal criminel de la Haute-Marne

l'envoya devant le tribunal révolutionnaire malgré la déposition de 17 témoins en sa faveur.

De Chaumont, elle fut transférée à Paris pour être jugée. On l'enferma en attendant le procès, à la Conciergerie.

Deux mois plus tard, Fouquier-Tinville dressa l'acte d'accusation. Elle fut condamnée à mort le 8 thermidor An II (25 juillet) et exécutée le jour même.

Elle fut une des dernières victimes de la révolution ; deux jours plus tard, c'était la chute de Robespierre qui fut lui aussi guillotiné. Les portes des prisons s'ouvrirent.

Les témoins de la condamnation d'Augustine rapportèrent l'histoire de son emprisonnement et sa marche courageuse vers la mort.

*Annick Doucey
avec la collaboration
et la documentation
d'Yvette Ecosse
née Auvigne,
parente d'Augustine*

André François MIOT de MELITO, comte d'empire

André-François Miot de Melito est né à Versailles en 1762, il est mort à Paris en 1841.

Après les tourments révolutionnaires, on le trouve aux côtés de Bonaparte en Italie. Miot, prévoyant le brillant avenir de cet extraordinaire personnage, restera à son service. Il entrera au Conseil d'Etat puis suivra en Italie Joseph Bonaparte comme Ministre de l'Intérieur, et en Espagne comme intendant de la maison du roi. Il reviendra au Conseil d'Etat et y restera jusqu'à la fin de sa carrière.

Ce Comte d'Empire qui participa à toute l'épopée napoléonienne est d'origine Sud haut-marnaise. En effet, Heuilley-le-Grand est le berceau de sa famille.

Au XVIII^e siècle, les familles MIOT sont nombreuses dans la contrée: celle d'Heuilley-le-Grand cultive ses terres avec beaucoup de mal pour élever une nombreuse progéniture.

Comme partout ailleurs à cette époque, chez les Miot, on est sévère. Les punitions sont fréquentes,

souvent brutales. Jean, l'aîné, est bagarreur, difficile. Après une incartade, on inflige une punition à l'enfant. Les coups tombent, avec un témoin, l'oncle de Jean: il est chef des cuisines du Marquis d'Argenson, ministre de Louis XV.

Avant de repartir à Versailles et quitter sa famille, l'oncle obtient l'autorisation d'emmener l'enfant pour lui apprendre le métier de cuisinier. Le père Miot accepte. Voilà le petit Jean dans les cuisines du Marquis qui le remarque en raison de son esprit ouvert et son intelligence peu commune. Il propose à l'oncle de confier le garçon à une institution qui se chargerait de faire son instruction et son éducation.

Ainsi le jeune Miot fut formé, éduqué, jugé capable ensuite de diriger la haute Administration française durant ce siècle des Lumières.

Il sera le père d'André François, futur Comte de Mélito: deux destinés hors du commun.

Annick Doucey



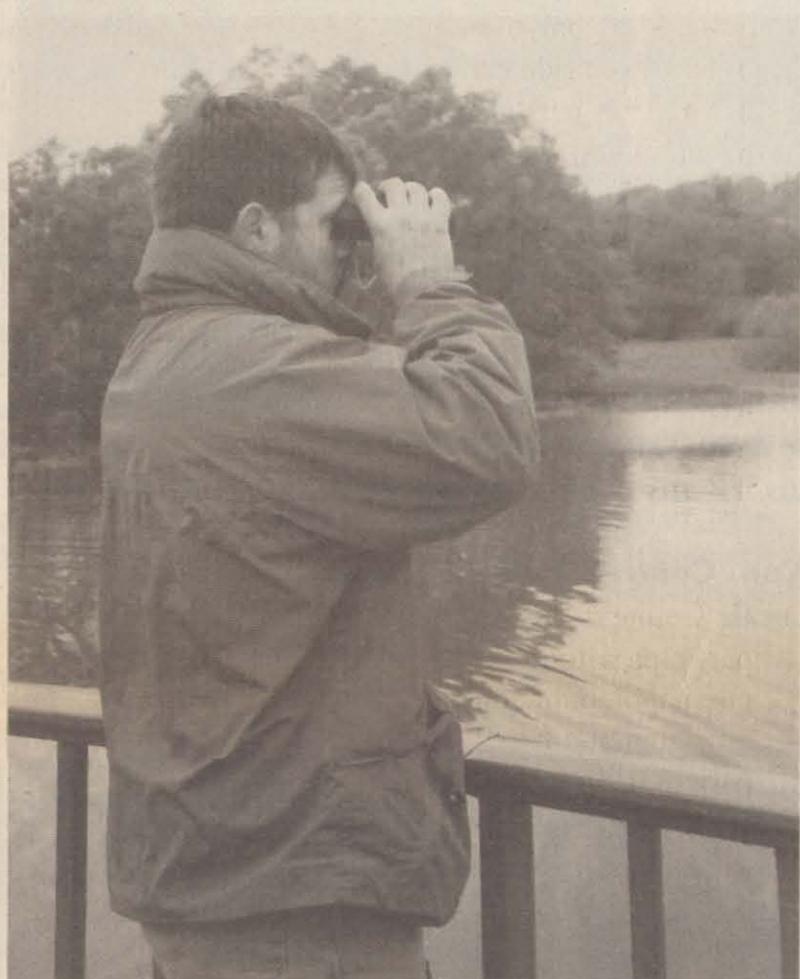
Heuilley-le-Grand - rue du Saule.

Jean-Yves Goustiaux et Jean-Pierre Kohli

la nature à l'air libre !

Invités tous les deux à la préparation de l'émission de télévision « Destination pêche : la Vingeanne pas à pas », Jean-Yves et Jean-Pierre ont apporté avec eux leur grande connaissance de la Nature, en dévoilant la richesse de paysages divers et méconnus, de la faune et de la flore abondantes et variées d'une petite vallée sud-haut-marnaise. Mariant tous deux SAVOIR et PASSION, soucieux d'environnement et de qualité de

vie, ils se proposent l'un comme l'autre de sensibiliser les gens, les jeunes en particulier aux problèmes de protection et de sauvegarde de notre patrimoine naturel. Avec l'énergie de leur 30 et quelques années, intacte, déguisée sous une certaine réserve, ils s'emploient à faire découvrir, aimer, et respecter un terroir et un territoire, dans leurs actions professionnelles, associatives et bénévoles.



Sur le pont au dessus du lac de la Vingeanne, Jean-Yves Goustiaux repère les oiseaux et les poissons qui seront filmés par l'équipe de télévision.

Jean-Yves Goustiaux habite à Brennes une vieille ferme qu'il restaure. Sa maison ?... L'arche de Noé. Un chien, 2 chats, 6 moutons, 1 âne, des abeilles et leurs ruches pas loin... Les oiseaux nombreux doivent s'y sentir chez eux, les animaux perdus... venir s'y réfugier!

D'abord animateur dans un centre social à St-Dizier puis directeur du service jeunesse de la ville de Langres, il est maintenant permanent à la Fédération des Œuvres Laïque de Chaumont, responsable du secteur environnement et citoyenneté.

Mais c'est comme membre de Nature-Haute-Marne qu'il donne toute la mesure de ses profondes connaissances de l'avifaune locale.

Chaque mois il fixe un rendez-vous au bord du Lac de la Vingeanne, aux amateurs et amoureux des oiseaux. Avec eux, il observe les petits et grands « voiliers » des airs et explique comment reconnaître chaque espèce. Fuligule-morillon, pouillot véloce, accenteur mouché, grèbe-castagneux, troglodyte, chevalier-combattant, pluvier-doré... des noms savoureux, mystérieux d'oiseaux migrateurs ou sédentaires dont Jean-

Yves est familier ; à force de les regarder vivre, les écouter chanter, il a appris à les connaître, mais sans jamais les déranger!

Jean-Pierre Kohli

est instituteur, et en même temps responsable du Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive où il accueille et encadre au printemps et à l'automne, les « classes vertes » des écoles et collèges haut-marnais et d'ailleurs.

La nature, et rien qu'elle ! Elle est un matériel inépuisable de connaissances et de découvertes. Par une autre manière d'enseigner, les enfants prennent plaisir à apprendre.

Sur le terrain, en vivant concrètement leur apprentissage, les pieds dans l'eau, le nez dans les hautes herbes, les yeux suivant le vol des libellules ou des demoiselles, les mains pleines de traine-buches, ganards ou larves de salamandres, les élèves sont invités à (re)découvrir notre environnement naturel qu'on ne sait plus voir ou qu'on ne prend plus le temps de regarder.

Autres cordes à son arc : il est Président de la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de Haute-Marne (300 adhérents) et président de l'Association des Croqueurs de Pommes (180 adhérents).

Jean-Pierre habite un appartement dans un grand immeuble du vieux Langres avec, ô surprise, un jardin.



Jean-Pierre Kohli, quelques mètres après la source de la Vingeanne, entourée de prairies où l'on trouve encore des orchidées, des iris et des myosotis de marais. La qualité de l'eau de la rivière (fraîche et bien oxygénée) explique la présence de truites.

Etonnant jardin dans la ville !

Pas n'importe quel jardin: un enclos de verdure, de fraîcheur et de paix, entouré de hauts murs où fleurs, arbres et légumes se mélangent en toute harmonie. L'Art, le Savoir et les végétaux s'épanouissent de concert. On se laisse accueillir par le temps des plantes, on écoute le silence des herbes qui poussent.

L'esprit qui marque ce petit monde clos est un peu celui des jardins de curés... ou peut-être celui des jardins de grands-mères. Mieux encore celui du jardin d'Épicure qui reflétait si bien sa philosophie, plaisir simple d'exister, frugalité sereine, convivialité restreinte.

C'est tout cela à la fois ; mais surtout, ce petit coin de paradis est un jardin qui « parle », jardin d'étiquettes couvertes des noms latins de ces arbres et de ces plantes rares en voie de disparition et que Jean-Pierre sauve de l'anonymat, jardin d'odeurs et de couleurs où la mielle des blés et le serfeuil musqué côtoient les pieds d'alouettes, la valériane des montagnes, la rose trémière et le cornouiller panaché.

A chacun sa façon de « cultiver son jardin »...

Jean-Pierre a suivi l'impératif conseil de Candide à Pangloss en conciliant magnifiquement l'utile à l'agréable.

Annick Doucey

Du CEL sur la Montagne :

**Elle n'est pas C.E.L.
que vous croyez.**

Sous l'enfant, la promesse de l'adulte !

Sous les masques de l'insouciance, du défi et de la rébellion, mille fringales affament les jeunes âmes, mille désirs mêlent leurs flammes aux incertitudes et aux inconstances de l'âge. L'enfance, c'est le temps du péché, de tous les péchés ; c'est le champ de toutes les expériences.

On goûte au monde comme à un premier alcool ; dans l'ombre et la solitude, on invente des paradis pervers et des enfers magnifiques.

L'enfance n'est pas telle que vous l'imaginez ; l'enfance n'est pas CELLE de nos attentes vertueuses.

L'enfance s'apprivoise. Comme le cheval fou à qui l'on réussirait à mettre une SELLE !

Comme des énergies vagabondes que l'on saurait orienter ! Comme un monde sale et gris que l'on parviendrait à réenchanter !

Les Contrats Educatifs Locaux, les C.E.L. se proposent d'accorder les muscles et le cerveau, d'ouvrir les portes de la créativité. Ils misent pleinement sur l'enthousiasme de la jeunesse, sur son goût de la découverte, son envie de découvrir des pratiques artistiques ou sportives épanouissantes et formatrices. Escalader un rocher, ce n'est pas seulement s'élever physiquement... Pratiquer le théâtre, c'est dénouer des langues et des esprits... Observer les astres, c'est déjà penser autrement !

La société de demain n'a pas besoin de robots, mais de citoyens épanouis, sûrs d'eux-mêmes et aptes au bonheur. Ouvrons à notre jeunesse les portes de l'accomplissement ! Marquons-la du sceau de la passion !

Les C.E.L. sont nés.

Avec votre soutien, votre participation active, vos remarques et vos suggestions, ils évolueront.

Ils n'ont qu'un seul ennemi : l'indifférence.

Michel Gousset

Le C.E.L. , bienvenu dans le menu du Foyer Rural



Cours de danse avec Nathalie Méchet à Villegusien

3 groupes 5-8 ans, 9-11ans, 12 ans et plus, les mardis à partir de 17 h 30

Depuis 1979, date de sa création, le Foyer Rural de Villegusien le Lac s'est toujours efforcé de proposer des activités en direction des enfants et des adolescents des 4 communes associées : Prangey, St-Michel, Piépape et Villegusien.

Des ateliers danse, théâtre, photo débouchant chaque année sur des spectacles et expositions, ont été organisés régulièrement, répondant à un besoin réel d'ouverture culturelle et sportive en milieu rural

Déficit d'équipement, difficultés financières, déplacements d'intervenants compétents : tous les problèmes ont trouvé des solutions et le succès de toutes ces activités ne s'est jamais démenti.

Cette année, le programme s'est ouvert à l'ensemble de la Communauté de communes de La Vingeanne grâce à la mise en place

d'un Contrat Educatif Local.

Associations, écoles, collectivités ont groupé leurs compétences pour mettre à disposition d'un plus grand nombre de jeunes, les potentiels humains, naturels et matériels, l'association La Montagne se chargeant de coordonner l'organisation et le financement. Depuis la rentrée scolaire, la grande salle du foyer rural de Villegusien accueille ainsi plus de 70 enfants de 5 à 15 ans en cours de **danse-jazz** encadré par Nathalie Méchet, intervenante diplômée d'Etat.

En novembre, débutera l'**atelier-théâtre**, pris en charge par des comédiens professionnels des associations « Le Prieuré » et le « Rocher des Doms ».

Sylvie Rabant, professeur en arts plastiques, qui achève l'installation d'un labo-**photo**

dans une salle annexe du foyer rural, initie les enfants au développement et au tirage : 16 séances sont prévues. Ses objectifs : éduquer le regard, faire découvrir un autre moyen d'expression, mais surtout permettre à l'enfant de s'épanouir, condition première de sa réussite.

Le C.E.L. est une chance: un maximum d'enfant doit la saisir et bénéficier de la compétence et des qualités d'un encadrement de professionnels.

Par ailleurs, aides et subventions mettent à la portée de toutes les bourses des activités sportives, ludiques, artistiques très variées.

Alors, qu'attendez-vous ?

Annick Doucey
membre du Foyer Rural
de Villegusien



Préparation du voyage en Angleterre ou Irlande par un groupe d'élève de 3^e.

Une des activités proposées au collège de Prauthoy les mercredis après-midis dans le cadre du C.E.L.

Pour tous renseignements et inscriptions :
Association La Montagne - Lionel Blanchot
Base de Voile de la Vingeanne
52190 Villegusien-le-Lac
Tél. et fax : 03.25.88.56.15

Allitérations en CEL

Dans un CEL sans nuage chacun scrute le temps de l'enfant, afin de le rendre radieux. Enseignants, parents, élus, associatifs pilotent en comités, des nacelles de bonnes intentions qui recèlent bien des épanouissements.

Avant que nos agendas ne nous harcèlent et que l'enthousiasme ne se morcelle, gageons sur une meilleure Connaissance des Enjeux et des Limites sur lesquelles il ne faut pas hésiter à lever les scellés.

Thierry Gitton

un projet éducatif qui rassemble

Parents, enseignants, associations, collectivités locales des Communautés de Communes de la Vingeanne, de Prauthoy en Montsaugonnais et du District des 4 vallées se sont réunis et mobilisés. Leur objectif est de contribuer à l'épanouissement, à l'apprentissage de la vie sociale, à la réussite de tous les enfants et adolescents, de former des citoyens conscients de leurs droits et de leurs devoirs, intéressés à la vie du Pays.

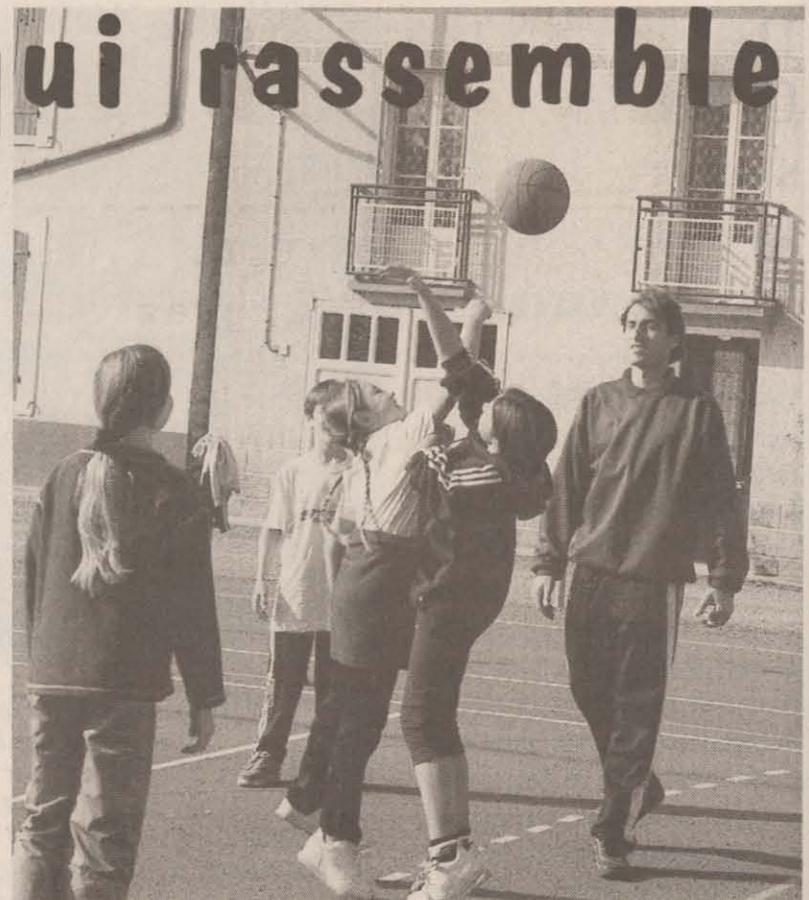
Ils veulent permettre, malgré le déficit d'équipement en milieu rural de

développer les pratiques artistiques, culturelles et sportives de qualité, conditions de la réussite de chacun.

Ils souhaitent une cohérence et une complémentarité dans les différentes interventions auprès des enfants et des jeunes, que ce soit dans la famille, à l'école, dans la cité et dans la vie associative, c'est de coéducation dont il s'agit.

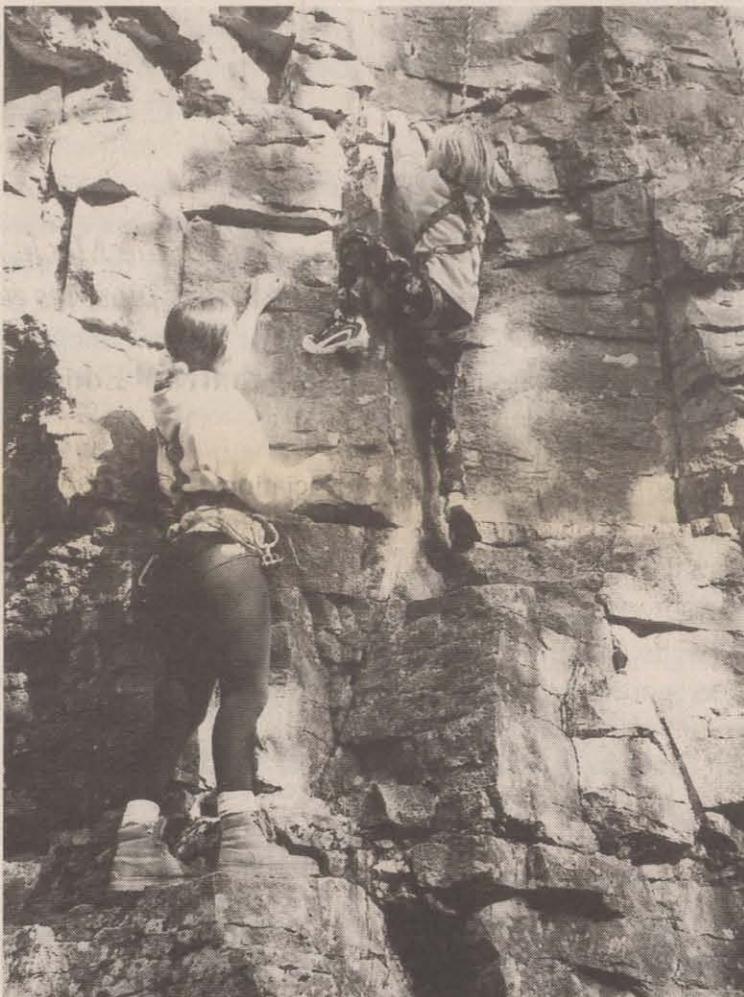
Ils veulent rassembler et coordonner les potentiels humain, matériel, naturel et créer des pôles ressources dans les différents villages.

Jocelyne Pagani



Initiation au basket avec Lionel Blanchot les samedis de 11 h à 12 h à Villegusien.

Découverte et initiation à l'escalade sur les falaises de Cohons avec Valérie Mayoud et l'association « La Varappe Lingonne » les samedis matins de 9 h 30 à 11 h 30 par beau temps en automne et au printemps.



- s'initier aux différentes techniques de sécurité et d'assurance
- apprendre à mieux connaître son corps pour progresser verticalement
- utiliser les différents points d'appui pour se déplacer
- avoir confiance en soi et en l'autre qui assure

Participer au C.E.L., s'inscrire aux activités

Activités sportives

découverte et initiation au foot à Vaux les mardis, à Longeau les mercredis, basket à Villegusien les samedis de 11 h à 12 h, tennis à Cohons les samedis de 9 h à 10 h, escalade à Cohons de 9 h 30 à 11 h 30, tir à l'arc à Aprey puis à Heuilley-Cotton les jeudis de 17 h à 18 h, UNSS au collège de Prauthoy les mercredis après-midis

Activités artistiques

danse à Villegusien les mardis à partir de 17 h 30 selon l'âge, et Vaux les mercredis, atelier photo à Villegusien les vendredis de 17 h 15 à 18 h 30, théâtre à Villegusien les mercredis de 14 h à 16 h à partir du 10 novembre, à Aprey ou au collège de Prauthoy.

Début février, une fiche présentant les activités de mars à juin 2000 sera distribuée à chaque famille pour inscription pour cette nouvelle période.

Activités de découverte et d'éducation à l'environnement

à Villegusien autour du Lac ou à Rivières-les-Fosses, au fil des saisons, une approche du milieu pour découvrir le verger, les bois, la rivière, le paysage... par des observations des manipulations, des dessins, des bricolages, les mercredis de 14 h à 17 h

Activités scientifiques

club astronomie au collège
Aide au travail, études surveillées dans les écoles et collège

Les mercredis - Centre de Loisirs à Vaux/Aubigny

Les séjours et centres vacances avec les associations La Montagne, La Grande Récré, La Courcelotte

Du C.E.L. sur le district des 4 vallées

L'aménagement des temps et l'offre socioculturelle et sportive en direction des enfants et des jeunes n'est pas vraiment une nouveauté dans le District des 4 vallées. Des Contrats ARVEJ existaient déjà à Auberive et à Saint-Loup/Aujon depuis 1989.

Le pari de ce nouveau CEL est de réunir les offres existantes, de les améliorer et de les rendre accessibles à tous les jeunes sur l'ensemble du territoire districale. Cela sans oublier les paramètres géographiques et les spécificités de chacun.

En effet, le district est très étendu et peu peuplé. Le travail se fait donc en deux pôles : Auberive d'une part et St-Loup d'autre part.

A Auberive, le Foyer Rural propose des activités artistiques, sportives, encadrées par des animateurs, les soirs après la classe et aussi une fois par semaine à **Villars-Santenoge**. L'interclasse de midi est agrémenté de jeux proposés par l'aide-éducatrice, une aide aux devoirs est mise en place 2 fois par semaine avec l'aide éducatrice et les enseignants volontaires.

A St-Loup, l'association La Courcelotte coordonne les activités périscolaires qui vont

de pair avec un aménagement de la semaine un peu particulier. Des activités culturelles et sportives encadrées par des animateurs sont proposées deux fois par semaine, de 13 h à 14 h 30. Les accueils du matin et du soir sont consacrés aux devoirs, encadrés par l'aide-éducatrice, les enseignants volontaires et l'aide maternelle.

Les mercredis, les vacances et les animations à la Médiathèque réunissent ces deux pôles, avec possibilité de transport d'un site à l'autre.

Ce n'est que le début de cette nouvelle formule, beaucoup de points sont à réfléchir encore. Un comité de pilotage districale réunit les différents partenaires et va tenter cette année de perfectionner le système.

Pour que le CEL perdure, il faut qu'il s'inscrive dans une véritable politique districale en direction des jeunes avec un budget approprié.

Le district a déjà montré sa volonté de prendre en compte la jeunesse en construisant deux des trois écoles. Reste à continuer !

Brigitte Jannaud
Directrice de l'école de Saint-Loup/Aujon

Du C.E.L. sur la Vingeanne

Depuis fin avril 1999, plusieurs réunions de travail ont été nécessaires au groupe de pilotage local, réunissant les partenaires et acteurs : élus, associations sportives et culturelles, foyers ruraux, la Montagne, enseignants, parents d'élèves pour élaborer et rédiger le projet éducatif de la Communauté de Communes de la Vingeanne. Malgré le peu de temps octroyé, début juin, un dossier a pu être remis au groupe de pilotage départemental qui a statué favorablement à la fin de l'été, validant notre projet. Nous avons obtenu l'assurance d'un minimum de financement qui a permis le démarrage des activités, dès le début de l'année scolaire.



Découverte et éducation à l'environnement autour du lac de la Vingeanne :

observer les oiseaux du lac à la jumelle ou à la lunette, décrire l'oiseau que l'on voit, le suivre dans son mouvement, le dessiner et le peindre à l'aquarelle, le retrouver dans les guides... : une 1^{re} séance d'approche du milieu, avec le soleil, le mercredi 13 octobre, encadrée par Isabelle Tatareau de l'association Nature Haute-Marne et Jean-Yves Goustiaux de la F.O.L.

L'intercommunalité, moteur essentiel de notre vie locale, s'en trouve ainsi renforcée et acquiert même, de facto, des compétences dans le secteur

d'une part, les compétences et les moyens de l'autre, sont autant de points positifs induits par le CEL.

De même, l'émergence de nouveaux besoins, autrefois non identifiés, se fait jour, ce qui ne manquera pas de stimuler nos élus locaux. Par exemple, on ressent dès à présent le besoin d'un gymnase permettant la pratique sportive par tout temps. Nous ne disposons que d'équipements sportifs de plein air, ce qui en réduit considérablement l'utilisation. Il serait impensable d'envisager un tel équipement au niveau d'une seule commune.

Pour que le CEL devienne un véritable outil intercommunal de développement éducatif, il faut que chacun de nous se sente concerné et s'implique dans le projet.

Le développement des connaissances de l'enfant, de ses aptitudes à communiquer, de sa curiosité, l'amélioration de la connaissance et de la maîtrise de son corps, une plus grande insertion dans la vie collective et la citoyenneté, sont autant de challenges que le CEL se propose de relever pour un avenir meilleur de nos jeunes.

Pour cela, bâtissons ensemble, et restons vigilant.

Jean-François Edme
parent d'élève
à Villegusien-le-Lac



Les collections : thème pour l'atelier-photo animé par Sylvie Rabant à Villegusien les vendredis de 17 h 15 à 18 h 30.

Que va nous apporter le C.E.L. ?

Tout d'abord une synergie accrue entre les différents partenaires du projet.

Ce qui se faisait au niveau de chaque commune va désormais se faire au sein de la Communauté de communes de La Vingeanne, sur un territoire plus vaste.

éducatif. La mise à disposition et le regroupement des moyens humains et des équipements va permettre d'offrir à tous les enfants et adolescents du secteur géographique les mêmes activités tout en réalisant des économies d'échelle. Une offre plus homogène, des moyens renforcés, une meilleure adéquation entre les besoins ressentis

Poivre et C.E.L.

Bravo les CEL, tout un territoire en marche vers la même qualité éducative pour les enfants et adolescents, c'est bien et j'y souscris.

Mais l'associatif que je suis, s'interroge sur la place du bénévole. Va-t-il être entendu ? Va-t-il bénéficier de l'effet C.E.L. et voir sa place grandir, ou va-t-il devoir s'effacer, arrêter de faire gracieusement et faire taire sa passion ?

Une nouvelle donne se joue et je ne crains que de voir étouffer ce qui a fait la valeur de notre Sud Haut-Marnais : son tissu associatif, le réseau de bénévoles et la volonté de s'aider avant que le ciel ne nous aide.

Un équilibre reste à trouver... mais dans tous les cas, cette bonne volonté des associatifs ne devra pas être prise pour un demi-C.E.L.

Pierre Dziegiel
associatif depuis 30 ans

Les chiffres en C.E.L.

Animer le temps hors scolaire, faire vivre installations et équipements communaux, tel est un des aspects pour les élus des Contrats Educatifs Locaux.

Donner la possibilité à tous les jeunes d'un même territoire de bénéficier des capacités et compétences d'intervenants, de moyens pour leur permettre de développer curiosité et connaissance et d'accéder à certaines pratiques artistiques, sportives et éducatives, tous les élus y souscrivent.

Sur la Communauté de communes de la Vingeanne c'est l'association La Montagne qui porte le budget dont le montant prévisionnel est de 667 000 F.

Parmi les dépenses sont comptés la rémunération des intervenants, l'acquisition de matériels sportifs et culturels, le fonctionnement des activités et des centres de vacances, le fonctionnement des installations et les frais de coordination et de communication.

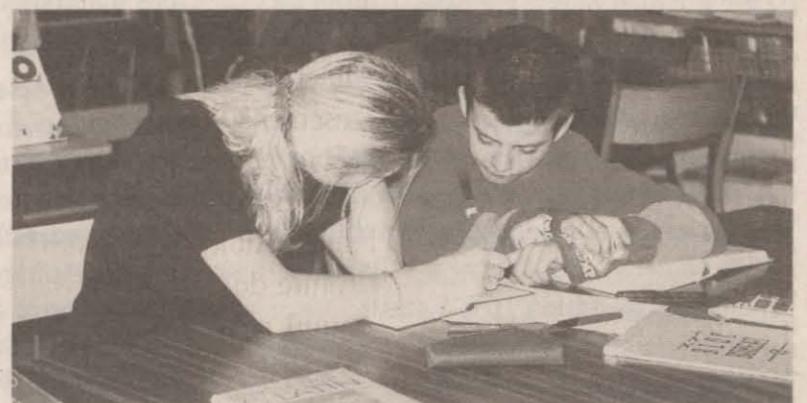
Côté recettes, l'Etat participe au côté des collectivités locales, des partenaires sociaux (CAF, MSA), des associatifs et des parents.

L'engagement financier est important, relayé par les communes et la communauté de communes, pour mener à bien ce C.E.L.

Il est significatif d'une volonté affichée par les enseignants, les parents, les associatifs, les élus et encouragés par l'Etat.

Pour la Vingeanne, sont concernés plus de 450 jeunes.

Pierre Dziegiel
Président de la Communauté
de Communes de la Vingeanne



Aide au travail : un accueil pour les collégiens de Prauthoy les mercredis après-midis, encadré par des enseignants et des aides-éducateurs.

Octo'cirque

Du 9 au 17 octobre dernier, s'est déroulé à La Maison de Courcelles, le premier festival Octo'Cirque, une manifestation organisée en partenariat par l'association La Courcelotte et La Maison de Courcelles, qui proposent depuis déjà une dizaine d'années aux écoles et aux groupes qu'elles accueillent, des activités d'initiation et de perfectionnement aux acrobaties et techniques de cirque.

Les deux associations voulaient créer un nouveau temps fort autour de ce thème. Alors pourquoi pas un festival.

Le grand pari de ce festival a été de faire venir du public sur une manifestation implanté en milieu rural. Pari gagné, le public est venu nombreux à chaque évènement, de très près (des villages avoisinants, de Langres, de Chaumont) mais aussi de très loin (Paris, Metz, Tour, Amiens).

« Parlez-moi d'amour »

Le samedi 9 octobre, c'est la Compagnie des Saltimbanques qui ouvre le festival avec son spectacle « Parlez moi d'amour ». Une fois le public installé, la musique démarre, alors sur scène se succèdent

danses, portés acrobatiques, ombres chinoises, acrobaties sur vélo, jongleries... Dans ce spectacle sans paroles, ce sont les sons qui commandent les gestes, les artistes dialoguent à l'aide de leurs instruments.

Les dimanches après midi

Dès le début d'après midi de ces deux dimanches du festival, des enfants et adolescents arrivent, anxieux et impatient mais heureux de venir présenter leurs numéros. Et quels numéros nous ont-ils offerts ! De la chenille au jonglage à 4 balles, du passing avec les massues, des danses en monocycle... De vrai artistes et tout ceci en suivant la musique... Les applaudissements reçus ont été fort mérités... Un grand

bravo au club de cirque du foyer rural d'Arc en Barrois, de La Courcelotte et des Gibolinos de Chaumont. Ils nous ont fait rêver, ils nous ont fait rire, ils nous ont coupé le souffle... Ils nous ont même improvisé un spectacle en massue à feu devant la maison.

Entre les spectacles, le public (enfants et adultes) a pu essayer le matériel de cirque, en s'échangeant des techniques.

« Pour l'humour du sport »

Le samedi 17 octobre, dans l'après-midi, une vingtaine de personnes participent à un atelier de perfectionnement en jonglage, encadré par Francis Albiero, ancien élève de l'école Nationale des Arts du Cirque de Châlons en Champagne. Durant cet atelier, les participants font voler leurs balles et massues tout en suivant les conseils de l'artiste qui corrige les lancers et les trajectoires afin que chacun puisse réussir au mieux la figure qu'il travaille. Enchantés par cette séance, menée de façon à ce que cha-

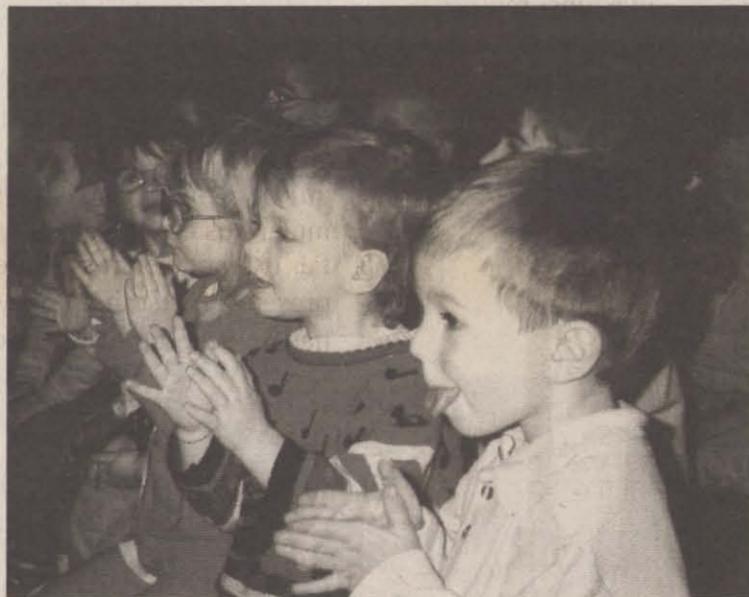
cun puisse progresser à son rythme, les participants quittent la salle avec des pistes de travail pour réaliser de nouvelles figures. A vingt et une heures, devant une salle pleine, Francis Albiero entre en scène pour présenter son one man show « Pour l'humour du sport ». Pendant plus d'une heure, Francis Albiero offre une caricature du monde du sport où nul n'est épargné qu'il s'agisse des joueurs, des journalistes, des entraîneurs ou encore des supporters...

Véronique Claude

Les journées enfants

La Maison de Courcelles étant avant tout un lieu d'accueil et d'animation pour enfants, le festival Octo'Cirque ne pouvait pas avoir lieu sans leur proposer une programmation spécifique. C'est pourquoi, du lundi 11 octobre au jeudi 14 inclus, quatre journées leur ont été destinées.

Les enfants sont accueillis le matin par une douzaine d'animateurs et artistes, chacun spécialisé dans une discipline de cirque.



De petits groupes sont constitués et tournent sur les ateliers proposés et adaptés aux différentes tranches d'âge.

Pour les enfants de quatre à sept ans, trois ateliers: le premier leur permet de découvrir et de s'initier aux acrobaties au sol et à l'équilibre sur objets. Ensuite chacun se rend au stand maquillage et en ressort grimé tel un vrai clown pour participer au dernier atelier: l'expression corporelle et art clownesque.

Les enfants de huit à douze ans sont tout d'abord initiés à la jonglerie (balles, diablo, bâton du

diable et assiettes chinoises), ensuite acrobaties et pyramides humaines et pour finir chacun rencontre le grand frisson lors de l'atelier d'équilibre sur objets, en se déplaçant sur la boule, le rouleau américain, les échasses ou encore le fil de funambule.

A midi, pique-nique dans les salles à manger. Après le repas, les animateurs proposent aux enfants différentes activités.

Vers 14 heures, tous s'installent dans la Chapelle, pour assister au spectacle de

la compagnie Bloody Maca-dam: « Les aventures de Léon Bidule et Nestor machin ».

Durant près d'une heure, ce duo de clown modernes, allient les gags traditionnels et leurs créations originales. Virevoltant d'une situation à une autre, les sketches s'enchaînent et chaque occasion est prétexte à des jongleries et travail d'équilibre très technique.

Sur ces quatre journées, près de huit cents enfants ont assisté à ce spectacle tout en couleur dont ils garderont un excellent souvenir.



LES MIAMI
 - Guillaume
 - Gaëtan
 - Gaylord

KIDNAPPEURS
 - LEO (Laura)
 - JO (Amandine)

LES CHICAGO
 - Simon
 - Mikael
 - Maxime

ENLEVEMENT SPORTIF

ROMAN PHOTOS
 COMPLET

Un joueur
 de Basket
 se fait enlever
 par deux
 individus

Va-t-on le
 retrouver?
 ????

LES MIAMI SONT
 LES PLUS FORTS
 ET LES MEILLEURS

LES CHICAGO
 SONT LES
 DERNIERS

JO ET LEO SONT LES
 PLUS REDOUTABLES
 COMPOSITEURS



JO ET LEO SE CACHENT
 DERRIÈRE UN MUR
 POUR OBSERVER...



LES BASKETTEURS
 S'ENTRAÎNENT



AUJOURD'HUI ILS
 ONT TROUVÉ UN
 NOUVEAU PLAN
 MAIS CHUT!!!

LES JOUEURS FONT LE
 TOUR DU TERRAIN EN
 COURANT

VIENS AVEC
 NOUS, FOI!!!



RIEN DERRIERE LA HAIE ...



LE BASKETTEUR EST IL DANS LA VOITURE ???



ON, IL N'EST PAS DANS LES VESTIAIRES



NI VERS LETAS DE BOIS ???



Une LUTTE S'ENGAGE



VOICI LE KIDNAPPÉ RETROUVÉ DANS UNE VIEILLE REMISE



PRISON



F

I

N

Quelle joie de se retrouver avec l'équipe complète!!!!

Les 6^{es} à Auberive :

« un adorable séjour » (Sabine)

L'abbaye d'Auberive a une très longue histoire, riche en péripéties...

La dernière en date remonte aux 22, 23 et 24 septembre 1999 quand les élèves de 6^eB ont séjourné au Centre d'initiation à la Nature, prenant la succession de leurs camarades de 6^eA (avec qui ils ont cohabité le premier jour).

Se connaître, constituer le groupe classe... et

faire le plein d'énergie et de motivation pour réussir au mieux leur année de 6^e : tels étaient les objectifs de cette petite aventure. Au retour dans les murs du collège, un tour de table a permis à chacun(e) de dire ce qu'il(elle) avait le plus ou le moins aimé. La liste des remarques prises sur le vif donne une idée de la richesse de ces trois jours de vie en commun.

A Auberive, j'ai bien aimé :

- quand on est arrivé le mercredi et qu'on était avec les 6^e A ;
- quand on a parlé de l'environnement et regardé des documents sur les animaux ;
- quand on a appris des choses sur les délégués de classe ;
- être dans nos chambres pour discuter le matin, après manger et le soir ;
- quand on a dessiné ;
- la danse folklorique ;
- le rallye ;
- aller manger au restaurant où tout était servi quand on arrivait ;
- quand monsieur Minot est venu raconter la vie d'autrefois ;
- pouvoir causer entre copains ;
- être filmé(e) ;
- quand nous étions dans le verger ;
- faire un match de foot ;
- le français (NDLR : à propos d'André Theuriet) ;
- aller à la mairie et rencontrer le maire ;
- quand on a regardé les étoiles ;
- ramasser des feuilles dans la forêt et faire un herbier.

Seuls regrets :

Le rallye aurait été encore mieux sans la pluie

« **Quand on commençait à s'habituer, c'était déjà fini !** »

(Pauline)

Graines de poètes

André Theuriet, grand amoureux de la nature, a su l'évoquer poétiquement au moyen de nombreuses comparaisons et métaphores ; les élèves de 6^{ème} en ont pris de la graine ! et lui ont emprunté quelques trouvailles pour embellir leurs propres phrases.

Saurez-vous, après lecture de ces lignes, rendre à André Theuriet ce qui lui appartient ?

Il pleut, les feuilles sont en larmes, les arbres pleurent. (Simon)

L'eau du lac fait un grand sourire bleu aux cheveux verts des roseaux. (Karine)

Dans la forêt, cathédrale aux mille nuances, aux piliers de hêtres, aux colonnades mi-cachées, pourquoi fait-il si sombre ? (Marlène)

Les sourires bleus de l'été se reflètent dans l'eau ; mais soudain l'orgue du vent fait danser les longs cheveux verts du ruisseau. (Romain)

Il pleut cette nuit ; chaque feuille laisse tomber des gouttes de lune par terre. (Benjamin)

Mère nature aux longs cheveux verts salue le maître de la forêt, Monseigneur le vent. (Nicolas)

L'orage tonne comme une grosse caisse et l'orgue du vent l'accompagne vigoureusement. (Vincent)

Mes roses rouges deviennent blanches à la lumière de la lune, magicienne de ma nuit. (Julie)

Sous les voûtes mobiles, romanes ou gothiques de la forêt, s'abritent les animaux : cerfs, renards, faons, chevreuils, écureuils, oiseaux. (Laurence)

Sous le soleil de l'été, les sourires bleus du lac, si tendres, rafraîchissent. (Sabine)

Les emprunts à André Theuriet :

la forêt comparée à une cathédrale ou à « une mère attentive qui donne à ses enfants un bon gîte et un bon souper »

l'herbe du sous-bois : une nappe verte
la lumière comparée à de l'eau (des gouttes filtrant à travers le feuillage)

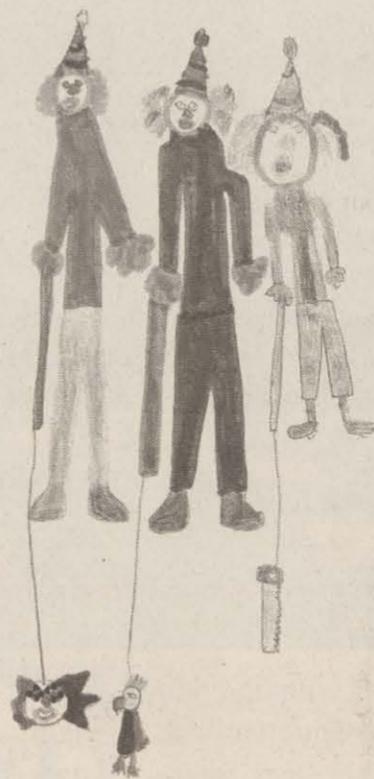
le vent maître de la forêt et organiste
la pluie comparée à des larmes

l'eau du lac, l'été : des sourires bleus
la lumière de la lune : des roses blanches
les roseaux : des cheveux verts

Collège « Les vignes du Crey » Prauthoy

Cirque à Vaux sous Aubigny

Dans le cadre du décloisonnement, les élèves de grande section ont travaillé avec les élèves de CP et CE1 sur le thème du cirque.



En novembre 98, ils sont tous allés à Dijon, pour assister au spectacle de cirque de St-Petersbourg présenté par la troupe Médrano.



Pendant de nombreux mois, les enfants ont étudié l'organisation, la vie d'un cirque avec le domptage des animaux, les acrobates, les clowns...

Début juin, lors de la fête de l'école, alors que les plus petits dansaient et que les plus grands présentaient la mise en scène un conte, les élèves du cycle 2 ont exécuté des numéros spécifiques du cirque.

Bravo aux artistes !

Ecole de Vaux/Aubigny - Classe de CP/CE1



Stéphane Lesbazeilles et Jean-Jacques Boutteaux, gardes-forestiers, sont venus parler à Auberive aux élèves de CE/CM de Saint-Loup/Aujon d'un animal en voie de disparition :

La cigogne noire

Pour permettre l'observation d'une cigogne noire, le garde-forestier installe une cage qui est posée sur l'eau (ci-dessous sur l'herbe) dans un endroit tenu secret.

Dans la cage, afin d'attirer la cigogne noire, une fausse cigogne en plastique servira d'appât. De plus, cette cage sera garnie de nourriture (poissons, grenouilles, lézards, sauterelles, têtards).



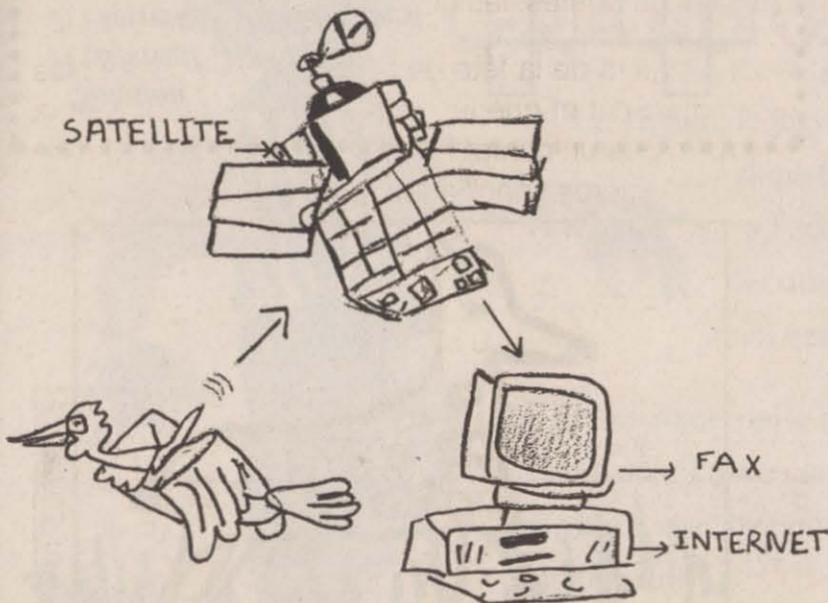
Lorsque la cigogne sera capturée il faudra lui donner un prénom : nous aimerions l'appeler oasis si c'est une fille, Astérix si c'est un mâle.

Les gardes-forestiers d'Auberive téléphoneront à une personne en Belgique pour prévenir de son arrivée en Haute-Marne. Cette personne sera chargée de poser une balise Argos sur le dos de la cigogne ce qui permettra de la localiser en permanence.

voie des messages sur le satellite qui sont reçus dans des stations au sol comme Internet, fax... puis viendront, qui sait, un jour jusqu'à notre école, nous l'espérons!

Grâce à Internet, nous établirons une correspondance avec les écoles africaines : n'est-ce pas super !

Alors nous n'espérons plus qu'une chose : qu'une cigogne noire se laisse appâter à Auberive



Classe de CE2 CM1 CM2
Ecole de St-Loup /Aujon



Capture de deux cigognes noires en juillet.

L'aventure avec Escolibur

Nous observons le parcours de la cigogne noire avec Stéphane Lesbazeilles et Jean-Jacques Boutteaux de l'O.N.F. d'Auberive. Ce projet « *cigogne noire sans frontière* » nous permettra d'en savoir plus sur cet oiseau migrateur.

Et de nouveau, un affût a été mené. J.J.Boutteaux et J.B. Lesbazeilles ont assisté avec d'autres élèves à la capture de Tintin, sur lequel une autre balise a été posée. Portons-nous la poisse ? Nouvel échec : la balise n'émet pas.

en Bourgogne et balisée avec les enfants de l'école de Bure-les-Templiers. Depuis, nous suivons par fax son itinéraire. Nous attendons d'avoir Internet pour pouvoir le suivre sur le Net. Escolibur se porte bien, il se trouve maintenant sur le fleuve Sénégal (en Afrique) et nous fait partager ses aventures : c'est excitant !

Septembre 99

Quizz : Pourquoi la cigogne noire s'appelle-t-elle Escolibur ?

Bure les Templiers : Bure
Reponse : école : escoli

Nom Cigogne noire
Ciconia nigra

Nationalité : Toutes

Taille _____

Envergure _____

Poids _____

Couleur des yeux : Noire

Signe particulier : Aime le calme, la tranquillité et les grandes forêts.

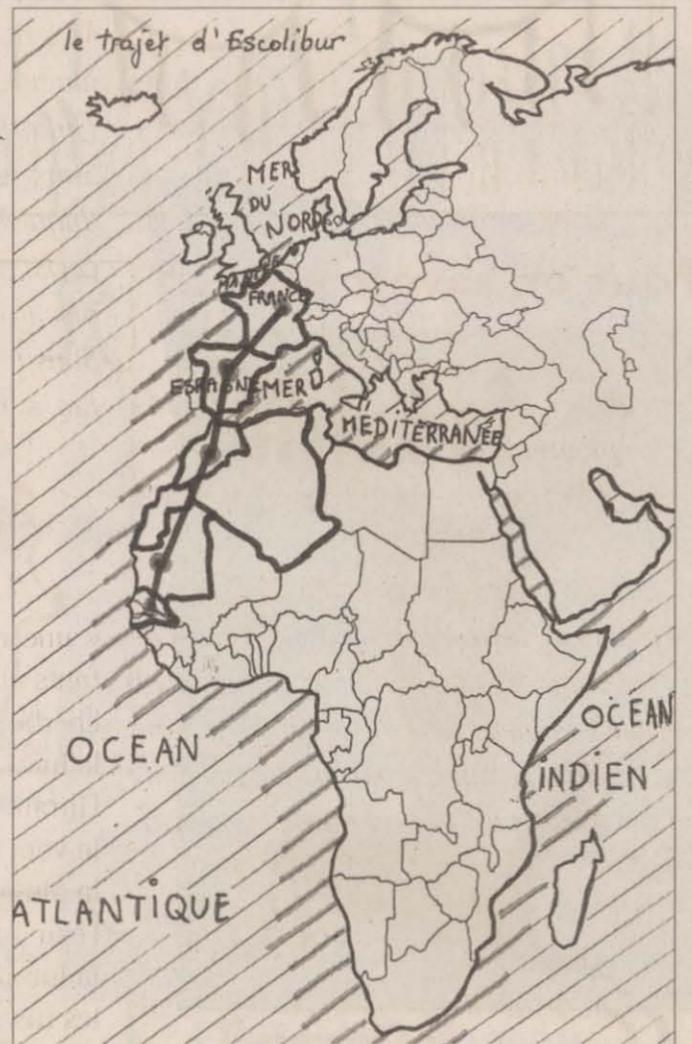
pour la LPO

Signature

Tout a commencé en juillet 99

Les agents de l'ONF ont préparé un affût dans la vallée de l'Aube. C'est un observatoire camouflé en feuillages et branchages. Sur la rivière, ils ont installé une cage contenant un bac rempli de truites vivantes : un vivier, et une fausse cigogne en plastique, *un leurre*, pour attirer les cigognes.

Mi-juillet, quelques élèves ont assisté à la capture de deux cigognes et les ont baptisés Oasis et Astérix. Astérix, le mâle a été balisé, Oasis, bague. La balise posée sur le dos d'Astérix avec maintes précautions aurait dû nous permettre de le localiser par satellite. Malheureusement, cette balise n'a pas fonctionné et nous ne savons pas où se trouve Astérix. Cet échec ne nous a pas arrêtés.



Connaissez-vous le chevreuil ?

Nous avons choisi de faire des recherches sur le chevreuil parce que c'est un animal qu'on rencontre souvent dans nos régions. Alors pour mieux connaître sa vie, nous avons interrogé les livres, notre famille et les chasseurs.

Carte d'identité du chevreuil

- Nom scientifique :** capreolus capreolus
- Taille :** environ 75 cm au garrot
- Le poids :** de 18 à 30 kg
- Durée de vie :** 8 à 15 ans
- Sa robe :** roux en été ; gris beige en hiver
- Les bois :** mesurent entre 20 cm et 30 cm ; tombent à l'automne et repoussent en février
- Le cri :** ressemble à l'abolement du chien
- Vitesse :** 70 km/heure en pointe
- Régime alimentaire :** végétarien (feuilles, jeunes pousses, fruits...), c'est un ruminant.
- Situation familiale :** Le mâle est solitaire. Les chevreuils peuvent se regrouper en hiver. La femelle élève seule ses petits.
- La portée :** 1, 2 ou 3 petits. Naissance des faons en avril-juin
- Sa maison :** les bois ; on y trouve des couches : endroits débarassé de ses feuilles où le chevreuil s'installe pour ruminer, se reposer ou dormir.
- Ses prédateurs :** l'homme, le renard, le chien errant, le chat sauvage pour les faons.



Les bois tombent en automne et repoussent au printemps



Trace du chevreuil à l'arrêt



Sur cette photo, on voit le brocard, la chevrette et ses chevrollards.

Mots croisés

- 1) Un ruminant qui vit dans les bois.
- 2) Femelle du chevreuil.
- 3) Tombent en automne et repoussent au printemps.
- 4) Chevreuil mâle adulte.
- 5) Le lit du chevreuil.
- 6) Chevreuil âgé de 6 à 72 mois.
- 7) Remâcher ce qu'on a avalé.
- 8) Bébé chevreuil

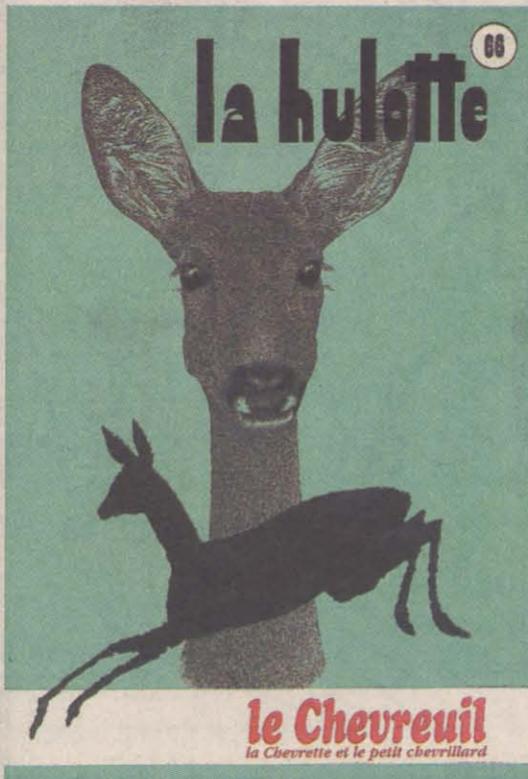
Solution :

- 1) chevreuil
- 2) chevrette
- 3) bois
- 4) brocard
- 5) couche
- 6) chevrollard
- 7) ruminant
- 8) faon



La famille chevreuil est dans un pré. Il y a beaucoup d'herbe à brouter.

Pour en savoir plus...



Le chevreuil se repose sur sa couche.

Ecole de Baissey
classe de CE/CM



Le faon est le petit de la chevrette et du chevreuil. Ses taches servent à le camoufler.

Apparition éclair !

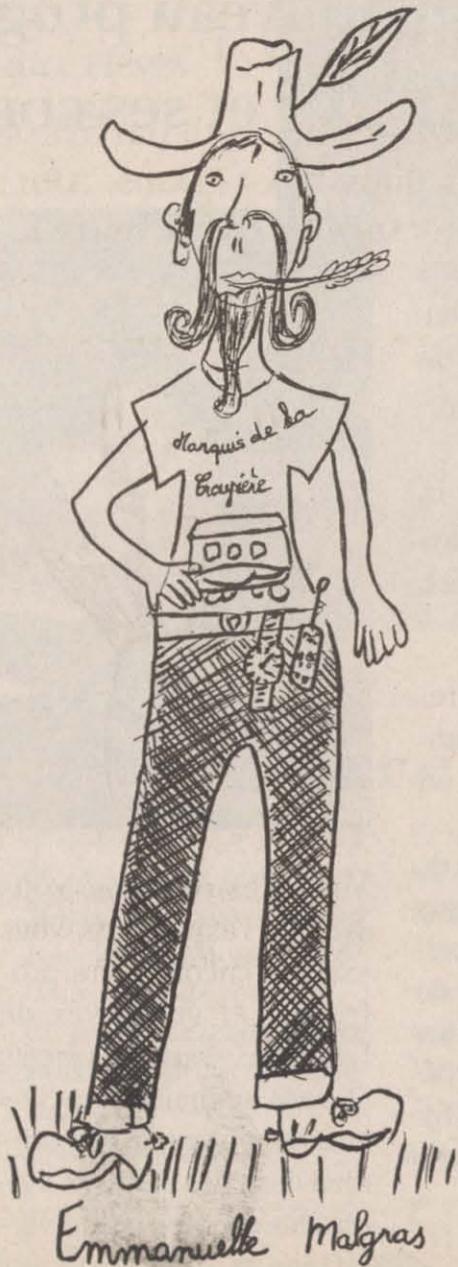
Qui est-il ?
 Un cow-boy ? Un gitan ? Un forain ?
 Fait-il partie des gens du cirque ?
 En tout cas, il est étrange, intéressant,
 énigmatique, bizarre, impressionnant !
 Nous l'avons vu arriver
 avec sa roulotte et son cheval,
 un beau jour de septembre,
 sous un grand ciel bleu...
 Il s'est installé sur le terrain de sport,
 près de l'école.
 Il a tout de suite fait paître son cheval.
 Notre maîtresse nous a proposé
 de le rencontrer et nous n'attendions
 que ça car cet homme mystérieux,
 avec sa roulotte et son cheval
 nous attirait beaucoup.

*Il voyage
 l'homme
 à la
 roulotte,
 bourrelier
 sellier,
 mince
 et
 moustachu
 avec
 un chapeau
 noir
 et
 un air
 de cow-boy.*

Cyril



Ecole de St-Loup/Aujon - Classe de CE2 CM1 CM2



Interview

Nous : Bonjour Monsieur, qui êtes-vous et que faites-vous dans la vie ?
L'homme : Je m'appelle Claude Brûlebois, dit « Le marquis de la Croupière ». Je viens de Verdun, dans la Meuse et je suis bourrelier sellier : je fabrique des selles, des mors pour le harnachement du cheval, je travaille le cuir.
Nous : Vous avez une belle roulotte ! Où l'avez-vous trouvée ?
Le marquis : Je l'ai faite moi-même avec des matériaux de récupération.
Nous : Comment voyagez-vous ?
Le marquis : Je marrête dans les villages. Je marche à côté de Camino « mon cheval ». Nous roulons à une moyenne de 7 km à l'heure. Je vis sans électricité, ni eau courante. J'écoute la radio pour rester informé et ma famille m'a offert un portable !
Nous : Pourquoi vivez-vous ainsi ?
Le marquis : J'en rêvais dans mon enfance. J'aime le voyage, la rencontre avec les " autres ". Je vis au jour le jour : c'est l'aventure !
Nous : Que mangez-vous ?
Le marquis : Je ne vais jamais au supermarché... Je répare et en échange on me donne quelques tomates, des œufs... et de la nourriture pour mon cheval.
Nous : Quels sont vos projets ?
Le marquis : aménager mieux ma roulotte pendant l'hiver (dans le Jura).
 Aux beaux jours, je repartirai en voyage...
 Peut-être à l'année prochaine !

**Le
 bourrelier
 Monte
 les
 escaliers**

Claude
 Brûlebois,
 Trois petits pois
 Le marquis,
 Peau de quiqui
 D'la Croupière
 Nananère

Camino
 Noix de coco,
 P'tit chemin,
 Dans la main
 La roulotte,
 p'tites carottes

Une tonne cinq,
 Trois p'tits lynx
 Dans l'Jura,
 Poil de rat
 Ils iront,
 T'i melon

C'est la fin,
 Les p'tits nains
 Au revoir,
 Il est tard
 Véro Mongeot
 Marie Renaux

LES ÉPOUVANTAILS DE L'ÉCOLE DE LONGEAU DANS LE GRAND JARDIN



Le 12 juin, le jury avait désigné vainqueur du concours départemental « l'épouvantail dans le jardin » l'école de Longeau qui en a profité pour découvrir l'ancienne demeure des Guise ainsi que son environnement.

La classe maternelle de Mme Salomon a reçu le 1^{er} prix. L'épouvantail a été confectionné à partir de produits de récupération avec de nombreux objets colorés qui volent et qui font du bruit.

Celui de la classe de CE1 CE2 de Mme Balland a été également bien classé et a servi d'affiche pour l'exposition « Trésor de plantes vivaces des jardins traditionnels de la Haute-Marne ».



Ecole de Longeau
 Classe de CE1 CE2

Construisons ensemble un nouveau programme de développement : ADECAPLAN et ses commissions

L'ADECAPLAN (Association de Développement des Cantons du Plateau de Langres) et ses commissions ont de nouveau du travail sur la planche. Le premier programme s'achevant en décembre, elles ont décidé de se mobiliser sur un nouveau Programme de développement de quatre ans (2000-2003).

C'est l'occasion pour l'association de remobiliser la population de la zone dans les différentes commissions qui auront à proposer et à suivre de nouveaux projets.

Liliane habite sur le territoire de la Communauté de Communes de Prauthoy-en-Montsaigeonnais et s'investit avec les membres de la commission Personnes âgées dans de nombreux projets tels que plaquette gérontologique, formations gérontologiques (auxquelles elle a également assisté), journées Personnes âgées

Liliane : Une commission qu'est-ce-que c'est ?

Un dictionnaire encyclopédique nous en concocte une demi-page : rogatoire, mixte, départementale, parlementaire, même facheuse ou honorable...

Mais une commission au sein d'une association d'action locale ?

Je l'ignorais il y a encore quelques mois. Ma récente installation en Haute-Marne, fin 1996, fut un choix. Y « vivre » au sens large du terme fut une volonté qui impliquait la nécessité d'intégration et par conséquent : communiquer, créer des liens ou conforter ceux existants, prendre connaissance de mon environnement aussi bien sur le plan économique que social définir mon cadre de vie et enfin « bouger avec » c'est à dire : agir, m'exprimer, réaliser, devenir acteur. Utopie ? Mes vœux exprimés lors d'une rencontre de voisinage, entendus par des personnes déjà impliquées dans l'activité de développement

local me permirent de rejoindre l'équipe de la « commission gérontologie » au sein de l'ADECAPLAN.

Nous formons une équipe de femmes et d'hommes issus de milieux sociaux divers, de formation différente, de tous âges, mais sommes tous animés d'un même objectif. « Le bien vivre ou le mieux vivre de la population âgée dans notre région ».

De quelle façon ?

Nous avons des idées, nous les mettons en commun, nous les développons, nous en faisons un PROJET, nous travaillons sa mise en forme, nous en étudions la faisabilité afin de voir aboutir sa réalisation, créateur, acteur, c'est passionnant.



La commission « personnes âgées ».

Vous êtes retraités, vous avez de l'expérience, vous exercez encore votre profession et vous avez de l'ambition, vous êtes parents et vous souhaitez que vos enfants vivent leur quotidien dans des activités culturelles ou sportives diversifiées et de qualité sur notre territoire, vous êtes en recherche d'emploi et vous avez un projet d'avenir à monter ? Vous voulez participer à son activité, à son développement, vous pouvez rejoindre une équipe agissante dans les diverses commissions en place.

Propos recueillis par Mathilde Claudin

A l'heure actuelle, quatre commissions sont constituées. Elles sont composées de sous groupes

TOURISME

- Randonnée.
- Pierres et Terroir.
- Chasse, pêche.
- Résidences secondaires.
- S.A. RESSOURCE.

ECONOMIE

- Artisanat et Commerce.
- Agriculture (Contrats Territoriaux d'Exploitation).
- Expansud (Association qui regroupe les entreprises du territoire).
- REGIE RURALE DU PLATEAU pour l'insertion.

CADRE DE VIE

- Gérontologie.
- Petite Enfance.
- Adolescence.
- Habitat.
- Sports.
- Culture.
- Accueil d'urbains sur notre territoire.

SERVICE AUX ELUS

- Aménagement des villages,
- Usines Relais,
- Nouvelles technologies de l'information et de la communication,
- Environnement,
- P.E.R. (Programme d'Equipe Rural).

L'avenir de notre territoire vous intéresse, vous souhaitez participer au travail d'une commission, contactez-nous à ADECAPLAN.

Tél: 03.25.84.22.26.

Le Développement, ce n'est pas uniquement l'affaire des autres

Saviez-vous que l'Avenir de notre ruralité ne se décide pas que dans votre mairie ou à Bruxelles?

Dans les mois qui viennent, une vaste partie se jouera, à l'échelon des Etats, des Régions, des Départements, mais aussi de nos territoires. Les choix arrêtés seront ensuite appliqués durant plusieurs années. Pour notre partie de Pays de Langres, la plupart des suggestions retenues seront celles des femmes et des hommes qui prendront la peine de participer aux réunions de l'ADECAPLAN.

Cette participation, c'est une manière de dire non au déclin, et oui à l'imagination. C'est contribuer à demain, mais c'est aussi gagner un peu du droit, à donner son avis à bon escient et de dire non lorsqu'on est en désaccord.

La liberté n'est rien sans la connaissance, mais elle ne sert pas à grand chose, lorsqu'elle ne s'exerce pas au juste moment ! A bientôt donc,

Charles GUÈNE,
Président de l'ADECAPLAN

L'Ecluse Gourmande attend la prochaine saison !

Le 26 septembre dernier, Christelle LIGEZ a fermé les portes de l'Ecluse Gourmande de Piépape jusqu'à la saison prochaine.

Dans l'attente de suivre les nouvelles aventures de l'Ecluse Gourmande, allons nous promener du côté de Piépape, nous faire conter par Christelle la saison 99... qui s'est terminée dans la joie, avec le mariage civil de Aude et Stéphane.

C.L. : « Oui ! C'est une note d'espoir et de longévité qui a clôturé notre saison ! ».

Quel bilan faites-vous de cette première saison en Haute-Marne ?

C.L. : « Excellent. La fréquentation du lieu n'a pas désempli en juillet, août et septembre. Je profite de l'occasion pour remercier les acteurs de cette réussite : les employés de la D.D.E. qui ont joué un rôle essentiel par rapport au tourisme fluvial. C'est leur équipe et leur travail d'information sur le canal qui a fait connaître l'Ecluse aux plaisanciers. On leur doit une fière chandelle ! Leur soutien ne s'est pas arrêté au canal, car étant tous du coin, ils sont venus avec leur famille, leurs amis, et ont de ce fait favorisé notre intégration.

Les habitants de Piépape nous ont accueillis très chaleureusement dans leur vil-

lage et soutenus. Comme ceux des communes alentours. Cet accueil et cette sympathie nous vont droit au cœur, car c'est le pilier de l'Ecluse, ils ont tous ensemble ancré les fondations d'un avenir certain. Toute cette batterie d'énergie positive nous motive pour abattre des montagnes et développer ce lieu, afin qu'il fonctionne toute l'année, pour eux, pour vous tous.

Je tiens particulièrement à souligner aussi l'engagement de l'ensemble de nos producteurs. Sans la qualité, le savoir-faire et la disponibilité de ces hommes et de ces femmes de terrain, de terroir, l'Ecluse Gourmande n'existerait pas. Leur travail est un dévouement certain au développement et l'enrichissement de la Haute-Marne. L'Ecluse Gourmande n'est pas seulement à leurs yeux un lieu de promotion. Leur présence à nos côtés a été constante et continue de l'être. Ce



sont de véritables partenaires et amis sur lesquels nous pouvons compter pour l'avenir.

L'Office du Tourisme de Langres a su aussi contribuer au nombre croissant de visiteurs en lançant la carte « pass » et en jouant son rôle d'informateur. Le point d'information sur la plage de la Vingeanne a également été un relais efficace.

L'ADECAPLAN nous a confié un outil avec un potentiel humain extraordinaire, je suis reconnaissante du travail réalisé par l'équipe de salariés et bénévoles depuis de nombreuses années. Faire vivre et développer une ré-

gion est un combat de tous les jours où il faut en permanence conjuguer imagination et compétences tout en s'adaptant à la réalité du terrain. Chaque victoire est un pas de plus vers l'avenir. On ne peut que les soutenir et les encourager à continuer leur action dont nous profitons tous. »

Vous avez organisé concert et expositions pendant l'été ; quel en est le bilan ?

C.L. : « C'est le seul regret que j'ai, de ne pas avoir pu en faire plus ! Pour le concert des « Moineaux », le 12 juillet, nous avons accueilli une centaine de personnes !

Les expositions ont été suivies de prêt par le public. L'Ecluse Gourmande est un lieu de rencontre sans barrière. Le public se sent à l'aise, on ne tient pas à faire de discours ésotérique autour de l'art !

Les expositions servent à aider les artistes et artisans locaux; c'est une occasion de ballade avec un plus dit « culturel ». Mais tout ça dans une ambiance familiale, sans « chichi ». C'est ainsi qu'on a pu passer d'une exposition à une autre.

Le seul lien pour cet été, c'est le choix de mettre les femmes à l'honneur. Avec Fabienne Jolibois (art du

cuir), Catherine Biquet (vitraux), Odile Guenin (orfèvrerie, joaillerie), Marie-Christine Camus (peinture symboliste) et Catherine Vally-Collas (icônes et peintures abstraites).

Beaucoup de gens ont découvert l'Ecluse Gourmande lors de visite des expositions. Mais l'Ecluse Gourmande a contribué aussi à la promotion de ces artistes.

Cela confirme qu'il faut continuer dans cette voie. L'originalité du lieu et l'ambiance qui y règne sont des passerelles ouvertes dans un milieu rural actif. »

En conclusion ?

C.L. : « Je crois avoir pleinement ressenti ici le sens d'une phrase qui me tient à cœur :

« Il n'est de richesse que d'hommes »

Et sans la richesse de cœur des gens d'ici, nous ne sommes rien. Tout ce qu'ils m'ont apporté, donné, me pousse à préparer et travailler sérieusement l'avenir de l'Ecluse Gourmande. Si tout va bien, on se retrouvera ensemble pour débiter le 21^e siècle ! Quelle aventure ! »

Propos recueillis par Mathilde Claudin

L'Informatisation de notre territoire est aussi notre avenir

En partenariat avec le Foyer des Jeunes Travailleurs de Langres qui a créé depuis peu un « centre de ressources multimédia », l'ADECAPLAN a signé une convention qui répond à deux objectifs :

– aider les trois structures intercommunales de notre zone (communauté de Communes de la Vingeanne, Communauté de Communes de Prauthoy-en-Montsaugonnais et le District des Quatre Vallées) à l'audit et à l'achat de matériels informatiques.

– Apporter un soutien technique pour le développement de l'informatique et d'Internet sur le territoire (initiation, création de sites etc.).

Ce matériel servira à équiper d'une part les mairies et les communes et d'autre part les écoles du secteur de l'ADECAPLAN.

Courant 2000, Prauthoy s'équippa d'une salle multimédia avec une grande panoplie d'ordinateurs connectée à Internet. La médiathèque d'Auberive pourra accueillir des personnes pour découvrir l'informatique et Internet.

La Communauté de Communes de la Vingeanne se dotera elle aussi d'une salle multimédia à Longeau.

Dès cette année scolaire, les écoles de la Communauté de Communes de la Vingeanne seront équipées à raison de deux équipements complets par classe.

L'accueil des chasseurs des villes par les chasseurs des champs

François, Gérard et Hubert viennent d'arriver ce vendredi soir de la mi-novembre. Après 3 heures de route ces 3 amis de la proche périphérie de Paris viennent dans le GIC (Groupement d'Intérêt Cynégétique) Sud Haut-Marnais pour y passer 5 jours. Et si leur venue coïncide avec l'arrivée des bécasses, c'est que nos compagnons ont un rendez-vous galant avec la Dame au long bec.

Que de kilomètres parcourus pour courtiser la belle ! le Canada, l'Irlande, l'Ecosse, que de souvenirs...

Mais depuis quelques années nos trois chasseurs globe trotter ont découvert le sud de la Haute-Marne et comme on dit : « ils sont tombés amoureux du coin ».

A commencer par cette campagne qui semble d'un autre siècle avec ses haies d'aubépine ses vergers et ses ruisseaux qui dévalent les collines.

La chasse ! « *le GIC, ça vaut l'Irlande certains jours* » nous confiera François.

Et ces amitiés qui se sont tissées au fil des rencontres avec les chasseurs locaux toujours heureux de partager l'amour qui les lie à leur terroir.

Ces instants privilégiés passés dans les cabanes de chasse, hauts lieux où se narrent les histoires les plus incroyables.

Le GIC c'est aussi les bons repas de Thérèse ou de Véronique qui tiennent respectivement une Ferme Auberge et des chambres tables d'hôte et qui se félicitent de la venue de ces chasseurs à une saison où les clients se font plus rares.

Alors finalement, François Gérard et Hubert renoncent un peu plus chaque année à leurs lointaines destinations pour venir plus souvent nous rendre visite en Haute-Marne.

Et ils sont ainsi de plus en plus de passionnés à venir d'un peu toutes les régions de France chasser sur les 33 000 ha du GIC Sud Haut-Marnais, du mois de juin au mois de février.

Les uns pour la chasse du brocard* en été, ceux là vien-

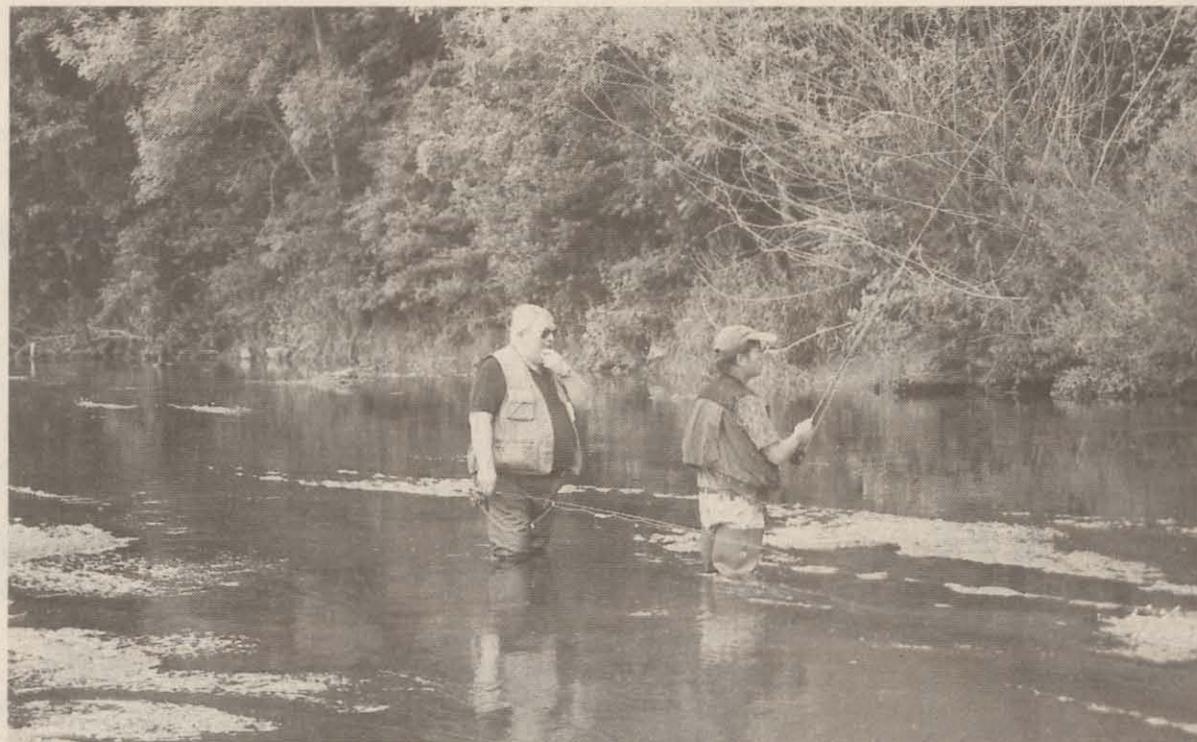
dront généralement en famille, les autres un peu plus tard pour chasser le sanglier ou bien le lapin, la grive, le lièvre, le canard ou encore la bécasse.

Le GIC a été la première association de chasseurs en France à proposer des chasses à la journée sur des territoires ouverts et sur du gibier naturel, démontrant ainsi que le tourisme cynégétique est un moyen dans nos campagnes de contribuer à la diversification de l'économie locale et à son développement.

Un élargissement du territoire

Cependant malgré la forte augmentation du nombre de demandes de la part des touristes chasseurs, il apparaît que les seules journées de chasse ne permettent pas d'équilibrer financièrement l'opération et donc de pérenniser le poste de l'animateur. A la suite de ce constat, il convenait de trouver une solution permettant d'élargir la zone et les périodes d'intervention dans le domaine du développement touristique orienté vers l'accueil des chasseurs, des pêcheurs et des passionnés de la nature. En accord avec la commission tourisme d'ADECAPLAN, Monsieur Pierre Pescarolo Vice Président du Conseil Régional, Monsieur Armand Clerc Président du GIC et Monsieur le Sous Préfet, il est décidé que l'animateur soit employé par ADECAPLAN et puisse, à terme, travailler dans le cadre des activités générées par la S.A. RESSOURCE, en cours de constitution.

Le GIC Sud Haut-Marnais et ADECAPLAN se sont



fixés un certain nombre d'objectifs :

- Poursuivre la commercialisation des journées de chasse proposées sur un gibier naturel et notamment de passage, ce qui a contribué à la reconnaissance et au succès du GIC.

- Motiver et aider les sociétés de chasse à travailler sur la réimplantation de certaines espèces comme le lapin et le faisan avec le soutien bien entendu de la Fédération des chasseurs. Notre souhait étant de contribuer à la diversification des espèces animales dans nos campagnes, de faire redécouvrir le plaisir de la chasse du petit gibier aux chasseurs locaux mais aussi de diversifier l'offre pour accroître le nombre de journées de chasse.

Afin de développer notre action, il est nécessaire de rechercher et d'aménager de nouveaux territoires sur l'ensemble des 3 cantons.

Des journées découvertes

Le sud de la Haute-Marne présente des atouts reconnus pour la pratique de la chasse, en revanche sa richesse halieutique est insuffisamment exploitée notamment par rapport au loisir pêche.

Le GIC propose d'ores et déjà des séjours de pêche et il est prévu de développer cette activité avec ADECAPLAN.

Les chasseurs et les pêcheurs ne doivent pas être les seuls privilégiés à profiter de notre campagne, nous pensons également aux autres passionnés de la nature à qui nous proposons : des sorties encadrées pour l'observation des ani-

maux, la photographie animalière, des randonnées à thème : la flore, l'eau, la forêt... la cueillette : (fruits, baies, plantes, champignons).

Paul-Henri Pradeaux

* Brocard : chevreuil mâle.

Aujourd'hui Paul-Henri Pradeaux accompagne des pêcheurs et des chasseurs toute l'année en Haute-Marne.

Avant sur le territoire du GIC, aujourd'hui sur l'ensemble des territoires de l'ADECAPLAN.

Alors si vous avez des idées, si vous souhaitez accueillir des chasseurs et des pêcheurs, si vous tenez une chambre d'hôte, si vous avez des projets d'aménagement de rivières ou de territoires, si vous désirez vendre des brocards à l'approche.

Contactez Paul-Henri PRADEAUX

52190 Esnoms-au-Val - Tél. : 03.25.84.09.10.

Le GIC en chiffre

Emploie d'un animateur permanent.

Superficie 33 000 ha dont 8 000 ha de forêt.

33 communes regroupées.

Les retombées du tourisme chasse/pêche.

Nombre de nuitées : 300 - Nombre de repas : 450

Chiffre d'affaire généré : 200 000 F

Les actions menées en faveur du milieu et de la faune sauvage.

Préservation de 60 ha de haies

Plantation de 3 Km de haies

Implantation de 50 ha de cultures à gibier

Installation de 200 agrainoirs et de 150 points d'eau.

Création de 40 garennes à lapin

Multiplication par 3 des populations de lièvre.

Plus de 250 km de chemin parcourus 2 fois par an pour compter les lièvres.

GIC Sud Haut-Marnais - Président : Armand clerc

Animateur : Paul-Henri PRADEAUX

52190 Esnoms-au-Val - Tél. : 03.25.84.09.10

E mail : phprad @ club-internet.fr

Site Internet : www.gic-shm.viamedia.fr

Premiers pas dans le futur « Pays »

Depuis quelques mois, il est beaucoup question de la création d'un « Pays de Langres ». Pour savoir comment se dessine cette nouvelle entité, quelles réalités elle

revêt et ce qu'elle pourra apporter au territoire de la Montagne, nous avons soumis quelques questions à Didier JANNAUD, coordonnateur de la démarche pays.

Pourquoi vouloir créer un pays et qu'est-ce que ce sera précisément ?

D.J. : Une association loi 1901 qui regroupera 9 E.P.C.I.* (structures intercommunales) et des communes isolées. Pour coordonner tous les projets culturels, touristiques, économiques et d'insertion sur la zone. Eviter la dispersion des moyens et le télescopage des dossiers vis à vis des financeurs (Etat, Conseil Général, Conseil Régional et Union Européenne).

Quelle sera sa taille et sur quel périmètre devrait-il être mis en place ?

D.J. : En gros, l'arrondissement de Langres soit 9 à 10 cantons, 1/3 Haute-Marne, 40 000 à 50 000 habitants.

C'est donc une nouvelle structure qui va se mettre en place et qui remplacera les associations de développement comme l'ADECAPLAN ?

D.J. : C'est une instance de concertation, coordination et programmation beaucoup plus qu'une structure. Le Pays ne se chargera pas des mises en œuvres des investissements.

Quelle sera la place d'ADECAPLAN ?

D.J. : Relais du Pays, pour que les acteurs des Territoires puissent toujours participer à la définition d'actions et être force de propositions. ADECAPLAN, c'est une bonne taille pour continuer une participation des acteurs locaux. De plus, certains sujets ne seront pas discutés au niveau du Pays mais resteront au stade des « micro territoires ».

Quels seront les axes de travail du pays ?

Ils seront au nombre de trois : Culture, Economie et Tourisme, Insertion et formation.

Quelles sont les principales étapes à venir pour la création du pays de Langres ?

D.J. : Première étape : construire une charte : définition de la méthode, les engagements de chacun, objectif du pays sur les trois axes.

Deuxième étape : programme d'actions souhaité par les membres du Pays.

Troisième étape : planifier ces actions puis faire contractualiser les E.P.C.I. et les syndicats intercommunaux.

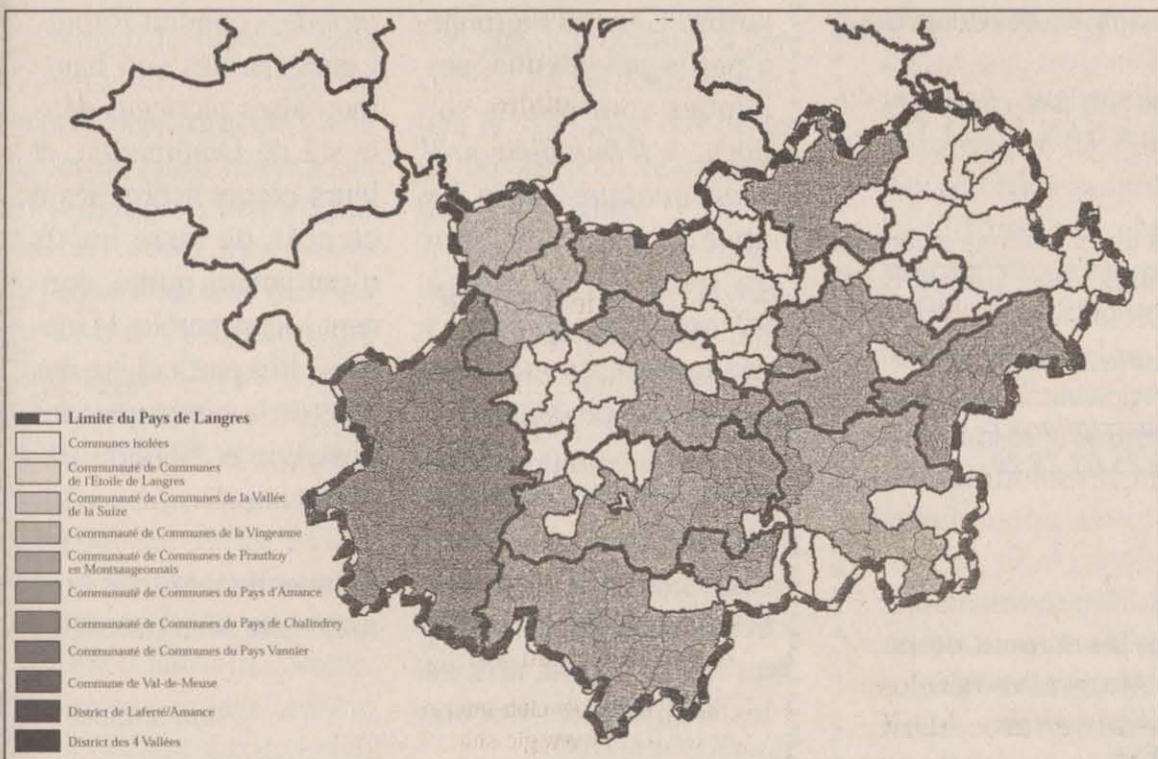
N'est-ce pas finalement un niveau de coopération entre élus et groupement politique ? Quelle sera la place des associations et des citoyens dans ce pays ? Seront-ils concernés et comment pourront-ils se mobiliser ?

D.J. : Chaque citoyen doit s'investir dans notre territoire (zone ADECAPLAN) et/ou dans des associations locales.

Il sera constitué au côté de l'association de Pays un conseil en développement qui doit être représentatif des associatifs, les institutions économiques de tous les acteurs locaux. Ce Conseil en développement sera force de propositions et conseil auprès des élus pour bien décider des actions prioritaires.

Propos recueillis par Mathilde Claudin

* Etablissement Public de Coopération Intercommunale.



« Pierres et Terroir » : 4^e édition

Jacques Borne

RIVIÈRE-LES-FOSSES

ENTRE HUILE, VIGNE ET HOUBLON



Collection Pierres et Terroir

Sous la plume d'un retraité amoureux de son village : Jacques Borne, la quatrième édition de « Pierres et Terroir » de l'Adecaplan vient de paraître aux Editions Dominique Guéniot à Saints-Geosmes.

Au départ, la remise en valeur d'une ancienne huilerie actionnée par un manège à cheval et acquise, en état de fonctionnement, par la commune en 1998.

Ensuite, l'histoire bien particulière de Rivière, au bord de la Coulange et aux confins de la Côte-d'Or : ses sources actionnant deux moulins et servant à la consommation dijonnaise, son église Saint-Mammès, son clocher reconstruit et ses calvaires, ses anciennes houblonnières formant des forêts de longues perches et donnant des revenus aléatoires, ses pépinières.

Enfin, la tradition viticole présente depuis des siècles et revivifiée par la création du « Muid Montsaigeonnais » et de la « Saint Vincent tournante ».

Le 3 octobre, lors de la journée inaugurale, Rivière avait bien fait les choses, offrant au nombreux public trois parcours thématiques : la fabrication d'huile, la vigne et le houblon (encore présent à l'état sauvage), le village et les pépinières Moissenot, le tout accompagné d'expositions d'outils, de commentaires passionnés et d'un vin d'honneur à la salle communale.

Le fascicule est disponible à l'Adecaplan ou chez son auteur à Rivière au prix de 90 F, donnant droit à déduction fiscale.

Gilles Goiset

Université Rurale du Pays de Langres

2^e cycle d'octobre 99 à mars 2000

Environnement, participation citoyenne, solidarités

Quels modes de développement pour le Pays de Langres ?

Depuis plus de trente ans, on a pris l'habitude d'entendre parler de développement local. Ce mouvement parti de la base permet à chacun de prendre en main son avenir, d'imaginer et de construire avec d'autres le territoire sur lequel il souhaite vivre. Depuis le sommet de Rio en 1992, un nouveau terme le complète et parfois le remplace ; nous voilà enjoint de toutes part à suivre la voie du « développement durable ». Mais derrière les mots, quelles volontés et réalités se dessinent ? Quelles dimensions supplémentaires apportent ce concept ?

A l'heure où le Pays de Langres se structure autour d'une charte de développement, que voulons-nous faire de notre territoire ? Quels mode de développement choisissons-nous et quel pays voulons-nous construire, pour nous et ceux qui nous suivront ? Sommes-nous vraiment sur le chemin du développement durable ?

L'avenir du Pays de Langres passe par le tourisme ? Mais quelle forme de tourisme ? La nature est notre premier atout ? Dans quel état est-elle vraiment aujourd'hui ? Où en sont la

qualité des eaux et celles des paysages et quels moyens nous donnons-nous pour préserver, améliorer et mettre en valeur notre environnement naturel ?

Quelle cohérence entre le développement de notre petit territoire et la mondialisation croissante de l'économie ? Est-il possible d'améliorer nos conditions de vie et satisfaire nos besoins sans compromettre ceux d'autres personnes fussent-elles à 50, 500 ou 5 000 kms de chez nous ?

Enfin et surtout, comment pouvons-nous changer nos comportements quotidiens pour qu'ils correspondent effectivement aux orientations que nous aurons choisies pour construire notre avenir et celui des générations futures ?

C'est pour que chacun puisse s'exprimer librement sur ces enjeux et ces choix qui nous concernent tous que l'Université rurale propose ce cycle de réflexion. Pour voir ensemble si le Pays de Langres s'engage ou non vers un développement durable aussi bien dans le discours que dans la réalité.

échanges - réflexions - expressions ouvert à tous

11 novembre 99 - PARIS - La Villette - Cité des Sciences.
Expo. Conférence « le jardin planétaire ».
Départ de Langres en bus (aller-retour) - Coût supplémentaire : 100 F.

23 novembre 99 - FAYL-BILLOT - Lycée Professionnel Agricole - 18 h.
Eau et paysage, état des lieux, diagnostic et préconisations
avec Mme SAGET - enseignante,
M. GUIOT - DDASS 52, M. CONTAT -
Chambre d'Agriculture (APVA)
et M. CLEMENT - Nature Haute-Marne.

11 décembre 99 - ST-BROINGT-LE-BOIS -
14 h 30.
Tourisme intégré ?
Ecotourisme ?
Quelles formes de tourisme voulons-nous développer ?
avec la collaboration de la Fédération Nationale des Parcs régionaux.

11 janvier 2000 - ROLAMPONT - 18 h.
Comment favoriser la participation des habitants dans l'élaboration et la mise en œuvre des projets ? avec le témoignage d'un territoire engagé dans ce processus.
Ecocitoyenneté et consommation.
Comment faire évoluer nos comportements ?

8 février 2000 - NEUILLY-L'EVEQUE - 18 h
De l'économie planétaire au développement solidaire.
avec le Monde Diplomatique, Artisans du Monde et l'Association SAN MALI Haute-Marne.

Et le **22 janvier 2000** une Conférence dans le cadre des Rencontres du GRAINE à COURCELLE/AUJON
« L'eau, un enjeu pour le 3^e millénaire. »

Renseignements et inscriptions :
03.25.32.52.80 - 03.25.03.28.20

Un anniversaire pour deux

Elle a eu 90 ans le 18 mars 99.
Il a eu 90 ans le 18 mars 99.
Un double anniversaire pour
Geneviève et Raoul Clerc marié
depuis 64 ans.



Fêté avec famille (2 fils, 11 petits enfants, 14 arrière-petits enfants) et amis, ils ont depuis cet événement retrouvé dans leur grande maison le calme et la tranquillité d'une vie sans histoires.

Ils ont tiré, voilà presque trente ans, un trait sur toutes leurs habitudes d'agriculteurs, pour entrer dans une longue retraite encore bien active.

Même si la fatigue, l'usure pèsent un peu plus chaque année sur leurs épaules, ils sont encore en bonne forme. Raoul est toujours solide, alerte ; il s'occupe du jardin. Geneviève trotte à petits pas menus, ses jambes sont moins solides : « Il faut bien qu'il y ait quelque chose ! » dit-elle. Elle sait bien qu'on n'arrive pas à 90 ans sans quelques désagréments et petits problèmes physiques.

Ils ont travaillé toute leur vie des terres qu'ils ont essayé de soigner, d'embellir, agrandir du mieux qu'ils pouvaient, afin de les transmettre encore

plus belles et plus généreuses.

Ils ont vécu une forme d'agriculture et d'existence vieilles comme le monde, mais aussi le début de grandes transformations et de grandes mutations de la paysannerie.

« La culture aujourd'hui n'est pas dure du tout » remarquent-ils tous deux sans une hésitation. Les machines ont remplacé les bras. Finies les petites fermes, les petites productions, les petits rendements ; place maintenant à la spécialisation, la productivité, l'élevage industriel, la réglementation communautaire : « un autre monde » conclut Raoul. Leurs racines sud haut-marnaises plongées dans le sol de Dommarien, et leurs cœurs accrochés à ce coin de terre qu'ils n'ont jamais quitté, donnent à leurs paroles la musique très particulière des gens de la campagne sans nostalgie et fiers du travail accompli.

Ils attendent le troisième millénaire avec curiosité...

Annick Doucey

Réussir autrement... Les nouveaux métiers...



Gens de Pays, guides de terroirs

Des acteurs spécialisés du développement touristique de notre Région

Une formation

Une qualification...

Reconnue et financée par le Conseil Régional de Champagne - Ardennes, cette formation prépare à un diplôme de Spécialisation d'Initiative Locale (S.I.L.), « Gens de Pays, Guides de Terroirs ».

Par son contenu diversifié, elle permettra d'acquérir des compétences, pour offrir aux touristes un moment privilégié en présentant les richesses de nos Pays.

Mais qui sont donc ces « Gens de Pays, Guides de Terroirs » ?

A regarder cette appellation dans le cadre du tourisme rural, on ne peut guère se tromper sur ce qu'elle signifie. Qui confondrait, en effet le vocable GENS avec celui de personne, d'individu, de professionnel... ?

Les GENS, eux, sont tout cela et quelque chose de plus - des habitants d'un lieu qui ont, à force d'y vivre et de l'aimer, pris les couleurs, les senteurs, et l'expression de leur terre. De leur voix même émane une chaleur qui vous accroche et de leurs yeux jaillit une flamme qui vous attire vers leur Pays.

Dans Pays, il y a justement paysage. Un Pays n'est pas un territoire circonscrit par une clôture ou une frontière, c'est une ambiance, des couleurs, des formes... presque des voluptés

L'harmonie qui règne entre minéraux et végétaux, entre flore et faune, entre l'homme et son milieu fait du Pays un ensemble cohérent dans lequel les Gens disent en se levant « ici, on est bien ! ».

Le GUIDE, lui, est ce « gens » qui veut partager et faire partager tout cela et qui plus est, professionnellement.

Lorsqu'une personne étrangère (au Pays) ou non, arrive, le guide veut dire expliquer, faire comprendre ce qui le lie au sol et aux êtres qui l'entourent. Il souhaite faire partager les richesses de son milieu, traces de leur présence, éléments remarquables du patrimoine bâti ou naturel, histoires, légendes et contes locaux, fondements de nos valeurs culturelles de terroirs. Enfin le TERROIR, tel la pâte à pain en cours de fabrication est un territoire en action.

Ceci donne un aspect changeant, au gré des saisons qui font varier ses couleurs, à l'influence des heures qui exaltent des senteurs différentes, aux caprices du travail des hommes et de leurs travaux qui peuvent changer les courbes de son relief.

Ah ! Pays tu nous tiens...

Michel Sarrey

Une formation, mais pour qui ?

Il faut être âgé de plus de dix huit ans puis :

- Etre titulaire du niveau IV de l'enseignement agricole, ou
- Référer de deux années d'activités professionnelles ou d'expériences liées au monde rural.

Mais il faut surtout être désireux de vouloir faire partager l'amour du site à tous ceux qui veulent découvrir le charme de nos Pays...

Le contenu exact de la formation...

Cette formation propose :

- Connaissance de l'environnement (Paysage, faune, flore, contes, histoires, légendes...).
- Conduite et animation de groupe (approche de la personne, techniques d'animation).
- Accompagnement pour une découverte (agriculture, filière bois, artisanat, ...).
- Gestion d'un projet touristique (les structures locales, élaboration d'un projet).

Ces quatre modules sont obligatoires pour l'obten-

tion du diplôme, mais la formation peut être suivie sur plusieurs années, dans l'objectif de valider un module par an.

Nous sommes conscients que la formation sur une année peut être contraignante pour plusieurs personnes, entre autre les prestataires de service, les personnes retraitées présentes dans nos villages, souvent « Gens de Pays » de nature.

C'est pourquoi plusieurs candidats font le choix de suivre un ou deux modules par an, explique Régis Gauzelin.

Le déroulement...

La formation se déroulera d'octobre 99 à juin 2000, à raison de deux jours par semaine pour un total de 400 heures de formation théorique. Et de terrain !

Ce stage de formation continue peut donner accès à rémunération des candidats.

Le lieu stratégique de formation sera cette année la Maison Familiale de St-Broingt-le-Bois.

Témoignages :

l'avis des premiers stagiaires

Jean François, propriétaire du restaurant du Lac à Charmes :

Le lac tout le monde connaît, pourquoi un gens de pays ?

J.F. : L'œil du « Gens de Pays, Guides de terroirs » distingue le lac de Charmes, non plus seulement comme un plan d'eau, une plage et du soleil (quand il y en a).

Il parle du plan d'eau artificiel qui durant un siècle se transforma en une réserve naturelle, il dit que la montagne, au sol très original conserva sa « pelouse » rase, celle qui constituait le parcours à moutons de l'ancien plateau de Langres.

Il sait que le lac de Charmes offre beaucoup plus que la surface d'une serviette de bain étendue sur le sable...

Béatrice, mère de famille à Crenay :

Pour devenir « Gens de Pays », comment récolter les informations ?

B. : La collecte d'informations se fait auprès d'organismes comme « Nature Haute-Marne », « Harmonies Haut-Marnaises », l'ONF...

Mais ce qu'il ne faut surtout pas ignorer, c'est la transmission d'Angèle du village, qui à 78 ans, et qui par ses anecdotes d'autrefois, vous transmet un savoir local que l'on ne trouvera jamais dans des livres.

Monique, retraitée à Chaumont :

Gens de Pays, quelle idée ? Elle nous répond tout naturellement ces quelques vers : *Découvrir l'espace naturel et vital,*

Rencontrer le monde animal, Observer le rythme biologique,

Créer des émotions et sensations magiques,

Transmettre le patrimoine et la mémoire,

C'est devenir « gens de Pays, Guide de terroirs »

Lucette, spécialiste de la Truffe à Richebourg :

Les objectifs atteints en fin de formation ?

L. : Savoir s'exprimer, se faire comprendre, s'appuyer de l'expérience.

Etre insérer dans un groupe est une force non négligeable. Rencontrer d'autres « gens », regarder différemment l'environnement.

Apprendre à écouter le touriste. Faire face à d'éventuels accidents et enfin concevoir un dépliant original de mon produit.

L'association

Les candidats de la session 98/99 se sont présentés le 8 octobre 1999 pour les épreuves finales :

- une présentation de l'environnement dans lequel ils pensent proposer leur(s) produit(s) touristique(s),
- une présentation de leur projet.

A l'issue de ce diplôme, les « gens de Pays, Guides de Terroirs » projettent de constituer un groupe (statut à définir).

Cette mise en réseau devra permettre d'afficher une identité de « gens de Pays » et favoriser la politique de plusieurs petits projets pour

une même volonté, celle du développement touristique. Si l'on veut proposer de la qualité, il faut travailler ensemble.

Bien entendu chacun devra développer un réseau de partenariat local, de manière à s'inscrire dans le programme de développement touristique, actuellement mené (OTSI, Gîtes, Hôtels, ...).

Pour tous renseignements :
Régis GAUZELIN
Maison Familiale et Rurale
52190 St-Broingt-le-Bois
Tél. : 03.25.88.93.94.
Michel SARREY
Institut Rural
52000 Buxières-les-Villiers
Tél. : 03.25.31.41.03.

Le chemin du bois : la moisson

Qui veut belle moisson, belle fenaison ou simplement une pâture destinée à d'autres qu'à des ânes doit écharbonner, corvée bien redoutable que nous effectuions chaque année...

Mais, au fait, savez-vous ce qu'est un "sarcloir" ?

Imaginez une longue tige de bois de noisetier taillée sur mesure, petite pour les enfants que nous étions, beaucoup plus grande pour les adultes; à son extrémité un petit rectangle d'acier récupéré d'un cercle de tonneau, de quoi s'attaquer à une cardère ou tout autre de la même espèce. Quand les céréales étaient déjà bien en pied, à une période variable selon les ans, munis de tels instruments, des équipes les plus nombreuses possibles s'y employaient. Une force puérile suffisait à extirper "cette engence" dans le blé, l'orge, le seigle ou l'avoine, préservant ainsi la récolte ou les futures gerbes de conséquences fâcheuses tant pour le rendement que pour les petites mains délicates qui auraient à les manier.

Ce printemps, des chardons bien drus auréolaient le champ des "Combes d'Aquenove", un vaste espace de sept ou huit journaux de froment, légèrement en pente entre le chemin de terre du même nom et celui de la "Charmotte" tout entier empierré. Dans sa partie supérieure, une échancrure, une "crosse" inculte portait quantité de merisiers, dont nous attendions avec impatience les fruits mûrs et qui n'étaient pour lors que de minuscules baies verdâtres. Nous nous tenions, à une dizaine de tous âges, chacun ayant son secteur, à appuyer, d'un coup sec, sur les racines indésirables, gestes répétitifs et monotones qui nous prirent de longues heures.

Nous en vînmes enfin à bout, tout en sachant que, demain, d'autres lieux allaient nous attendre. Durant l'été, des chardons similaires plus coriaces encore et d'autres que l'on dénommait "chardons à l'âne" peuplaient les friches et autres prairies sèches du plateau.

Avant qu'ils ne fleurissent et portent graines, armés de lourdes pioches, des "pics" qui servaient également à arracher les épines en lisière des haies ou bouqueteaux, nous passions une à une en revue nos maigres pâturages, tandis que l'un d'entre nous faisait de petits tas qui allaient finir dans quelque "merger".

Souvent, lorsque la saison était déjà avancée, d'agréables émotions nous attendaient, des nuées de "rosés", des "teulons", plus gros et plus fermes blottis sous l'herbe sèche, fruits d'une ondée miraculeuse. De quoi oublier très vite un labeur morne qui s'activait tout soudainement, dans l'attente d'une fructueuse cueillette qui remplissait chapeaux et chemises pliées, à défaut de paniers.

Grand-mère se faisait un malin plaisir d'éplucher notre découverte et, le soir venu, un doux parfum de champignons comblait les papilles de toute la maisonnée.

Oubliés chardons et sarclairs, le grand moment de la moisson venait de commencer !

Par ce beau matin du mois d'août, nous fûmes, mon frère, mon cadet d'un an, et moi, tirés de bonne heure de notre sommeil enfantin. Ce réveil précipité ne constituait pas une surprise pour nous. La veille au soir, Grand-père, assis à même le sol, le dos appuyé contre un mur, avait "battu sa faux". A petits coups bien rythmés de son marteau, il avait redonné du fil à sa lame, soigneusement posée sur une petite enclume fichée en terre. Ensuite, par quelques coups bien ajustés, il avait terminé sa besogne à l'aide de sa pierre, appelée ici communément "coue".

Nous marchions maintenant allègrement, dans la fraîcheur matinale, de fines gouttes de rosée perlant dans les hautes herbes du bord de la chaussée.



Après avoir gravi "la Maison Montée", nous prîmes le chemin de droite, juste devant la belle croix de pierre qui - nous ne le savions pas alors - portait la dédicace de Nicolle Jossinet et d'Etienne Nevers et la date de 1775.

Un quart d'heure plus tard, nous nous trouvions au

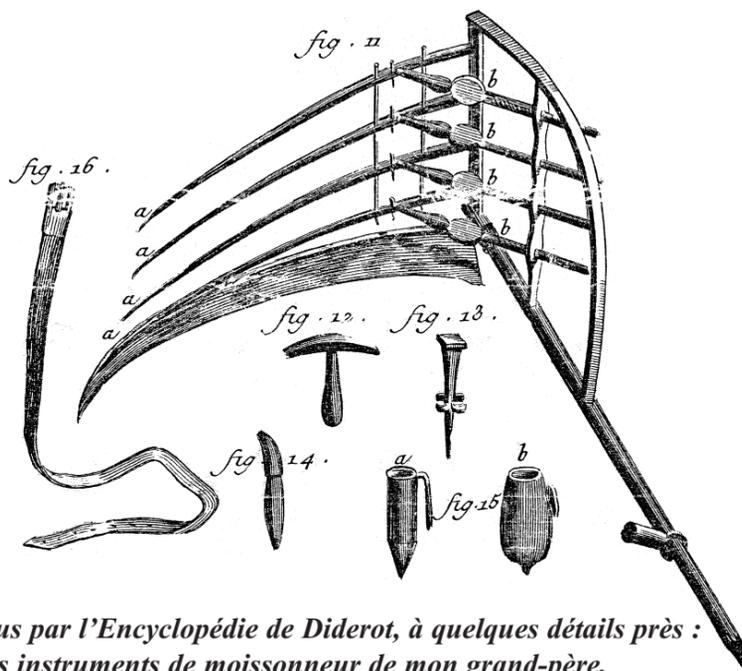
tour du champ. Après avoir sorti sa "coue" de l'étui qui pendait à sa ceinture et qui contenait une eau précieuse et donné un dernier appaît à sa lame, grand-père se mit, à gestes saccadés, à couper les premières tiges encore toutes gonflées de cette humidité qui facilite le fauchage et évite de

fond avait marqué la bordure, lors du labour de l'année précédente. A une extrémité, un énorme amoncellement de pierres, "un merger" bordé d'épines, de charmes et de noisetiers formait limite avec le terrain contigu. C'est là que la besogne avait commencé, alors que nous, bien jeunes

encore, jouions aux chevaliers ce que nous considérions comme un château fort ou du moins ce qu'il en restait. - Ne nous avait-on pas dit qu'à la "révoté" toute proche se trouvait jadis un seigneur? - Quelques minutes nous restèrent, le temps que grand-père eût fauché une centaine de mètres et confectionné, à l'aide de tiges à peine mûres soigneusement choisies, quelques dizaines de bons liens.

ntôt nous fûmes appelés à notre devoir, d'une voix ferme mais aimable: "Allez les enfants ! Au travail !"

Nous savions parfaitement à quoi nous en tenir: ramasser trois ou quatre "javelles" laissées par le "rate-lot", en former une belle gerbe en appuyant avec les genoux et torsader méticuleusement le lien de paille puis rejeter le tout à la limite voisine, et de suite recommencer. L'ouvrage allait bon train, grand-père nous précédait bien planté sur ses jambes de sexagénaire et, toujours du même geste saccadé et imperturbable, accumulait les javelles. Tout un côté se trouvait maintenant achevé et, nous retournant, nous pouvions contempler "le chemin" par lequel, cet après-midi, la moissonneuse -lieuse tirée par



Vus par l'Encyclopédie de Diderot, à quelques détails près : les instruments de moissonneur de mon grand-père.

"Champ au Cordier" pour accompagner grand-père à la belle ouverture de la moisson. Grand-père avait déposé son outil, celui qui, si souvent, servait à faucher l'herbe pour les lapins. Ce dernier portait maintenant une grande rangée de dents de bois assemblées entre elles par de minuscules lanières de métal, le tout relié au manche de la faux par un collier bien ajusté. Grand-père appelait cet engin son "rate-lot" ou son "fauchin".

Pour l'heure, notre travail consistait à faire "les chemins", c'est à dire à couper un "endain" d'environ un mètre de largeur sur le pour-

gâcher le plus petit épi. - On ne glanait plus en ce temps mais la récolte demeurerait faible et la moindre économie appréciable. La faux habilement maniée rejetait de petits tas le long de la partie interne du champ, avec un bruit sec et une forte odeur de sève mûre.

Notre "Champ au Cordier" formait un espace de quelques "journaux" enclavés au milieu d'autres appartenant à nos voisins du hameau. Nous en connaissions parfaitement les limites sans avoir à chercher les pierres dressées qui en constituaient les bornes. D'ailleurs un sillon plus pro-

deux chevaux passerait. Nous entamions le petit côté pour, rapidement, nous retrouver sur l'autre face. Grand-père se releva, sortit sa "coue", élima prestement sa lame puis reprit sa position initiale légèrement voûtée, sans qu'aucun signe de fatigue ne pût se lire sur son visage. Pour nous, ce champ de blé aux épis mûrs, dorés par un premier rayon de soleil estival, nous semblait infini et nous n'avions qu'une hâte, celle de regagner bien vite le hameau où d'autres jeux beaucoup plus passionnants nous attendaient. Au bout de deux heures, peut-être trois, le travail prit fin. Grand-père posa soigneusement sa faux, vint à notre rencontre et, semblant découvrir nos préoccupations nous aida à terminer la dizaine de gerbes, non sans encourager de la voix et du geste. Sa voix se fit calme, de la douceur de celui qui sait:

"- Vous voyez, mes enfants, j'occupais votre place, dans ce même champ, l'été 1902 et c'est mon grand-père qui tenait la place que j'ai occupée aujourd'hui.

- Mais alors grand-père, le champ est dans notre famille depuis longtemps?

- Depuis des générations, transmis de père en fils et, un

jour, c'est peut-être l'un de vous deux qui en héritera. Je l'ai fauché tant de fois et pas seulement les chemins mais toute la surface!

- Tu n'étais pas tout seul?

- Non, il y avait mon frère, mon père, les femmes et notre commis."

A cette époque, la plaine grouillait de monde...

Tout en discutant, la dernière gerbe avait été rejetée sur le côté, grand-père avait remis sa faux sur son épaule et d'un pas alerte entamé le trajet du retour, nous laissant tout songeurs derrière lui.

Le séculaire travail de moisson avait commencé et, le soleil, déjà haut dans le ciel, dardait sur les épis mûrs ses rayons veloutés. Nous retrouvâmes mon père, le soin des bêtes terminé, en train de graisser la moissonneuse et de mettre en place le double tapis de toile raide légèrement huilée, sanglé par des courroies de cuir.

Après un repas copieux, après avoir mené Tosca et Basquette à l'abreuvoir en bas du hameau et attelé les deux chevaux dans la lourde limonière,

nous retrouvâmes le chemin du matin.

L'attelage était relié par de longues lanières de cuir à mon père, assis sur un siège de feraille recourbée. De temps à autre, à l'aide d'une baguette de noisetier, celui-ci stimulait ses deux chevaux déjà empanachés de grosses gouttes de sueur. Grand-père cheminait à nos côtés, sa bicyclette à la main pour assurer son retour.

Père tira la lourde manette placée à ses pieds et le bruit strident de la scie reliée par une bielle-manivelle aux deux grosses roues de fer, se fit entendre, hapant à chaque instant, et beaucoup plus vite que nous le matin, des milliers de tiges parfumées. Nous nous rendîmes alors compte du méticuleux travail effectué à l'aube. Sans mesure tangible, grand-père avait délimité, à quelques centimètres près, le passage par lequel s'engouffrait maintenant la machine. Nous attendîmes la fin du deuxième tour pour nous mettre à l'oeuvre, le temps que de belles gerbes délicatement liées de cisal parsèment l'espace. Nous devions les rassembler, sans oublier celles du

matin décidément venues d'un autre âge, en tas de quatre, les épis dressés vers le ciel qui allait achever leur maturation et leur séchage. Tour à tour, la machine accomplissait son ouvrage et sur le chaume tout refluant s'accumulait la récolte, convoitise de tous les cultivateurs du monde et de tous les temps. L'attelage était dorénavant arrêté, attaché à un arbre, près du merger et père était venu nous aider à terminer la mise en tas.

Si le ciel se montrait clément, dans quelques trois ou quatre jours, le lourd charriot viendrait prendre livraison de son précieux chargement. Si, comme certaines années, la pluie se mettait à tomber, combien de fois nous faudrait-il remuer ces gerbes ! Désassembler les tas lors des maigres moments de beau temps, pour ensuite les remettre en place, à la moindre alerte; alors, de longs germes pousseront gâchant à jamais une oeuvre si bien faite.

Tout s'était bien passé, la grande charette aux deux grosses roues arrière cerclées de fer et aux deux plus petites de l'avant train mobile était attelée dans la cour de la ferme.

Jacquot avait remplacé Basquette dans les brancards, donnant ainsi plus de puissance à l'équipage. Juchés sur le chariot, nous arrivâmes rapidement au "Champ au Cordier" et bientôt grand-père emplît les berceaux de magnifiques gerbes que lui tendaient notre père avec sa fourche. Il fallut bien quatre voyages pour en venir à bout et décharger, de main en main, la cargaison tout en haut des granges en attendant le battage d'hiver où nous retrouverions les mêmes au rendez-vous.

La moisson battait son plein, d'autre "chemins", d'autres passages de la moissonneuse-lieuse, d'autres pleines charettes de gerbe avaient vidé "la Fouchère", "Le Champ à la Caille", "les effourées", "la Charmotte", "l'Homme mort", "les Combes d'Acquenove" ou "Sur Fontaine", autant de lieux familiers à ma mémoire et, pour certains aujourd'hui, emportés par le remembrement.

Gilles Goiset

Le Journal de **LA HAUTE-MARNE**

**Votre quotidien
d'information**

Un café de campagne : une journée ordinaire

On ne sait pas à quel point c'est beau un bistrot à 6 h 30, un matin de printemps. Pas un chat dans la rue. Seulement la douceur de l'air et la lueur de l'aube. La serveuse remue son café - seule. Elle attend. La radio égrène les nouvelles.

6 h 35: bruit de voiture. La porte s'ouvre :

"Bonjour tout l'monde! Un petit noir, pour un grand blanc !"

C'est un habitué des lieux, coutumier des mots qui font sourire. Un deuxième fait son entrée. Il ne demande rien. Devant lui arrive un café. Sans sucre sans cuillère - cigarettes- monnaie - Personne ne parle. Il repart. Un chef d'oeuvre de silence codé.

Le troisième est un bavard. Même très bavard. La météo est le 1^{er} sujet de sa 1^{ère} conversation; et puis il bifurque sur les gros titres du journal qui circule. Monica et le Président, Marseille et le foot...

Le milieu de la matinée, c'est pour les moins pressés, les retraités qui viennent combler le vide de leur journée, chercher la compagnie et disséquer féroce l'actualité du journal qui circule. Généralement ils lisent à haute voix. L'un instruit les procès en donnant des exemples :

"Les cheminots sont bien embêtés avec les 35 h. Ils vont devoir travailler ... plus ! ..."

"et à cause pour ça... c'est toi qu'es baisé !" répond l'autre, toujours voisin de quelqu'un.

En quittant leur maison pour venir ici, ces gens là cherchent un signe de vie, une



irréductibles gaulois en pantalons usés et barbes de trois jours, assis toujours à la même table, et qui ne céderont jamais à la pression de la maraichassée, plus personne ne s'adonne à cette pratique ancestrale avant de passer à table.

"On rit maintenant en prenant deux verres. Avant on trouvait son rythme et de bonnes sensations à six."

De midi à 2 h, brusquement le lieu devient brasserie. Il se remplit de musettes, casse-croûtes et assiettes anglaises, et se vident aussi vite pour redevenir bistrot.

L'après-midi ronronne. Les joueurs de cartes arrivent un à un. Ils s'installent à leur table, louée à vie. Ils jouent sérieux, sévères, silencieux. Nono, un peu sourd, annonce d'une voix de stentor à toute l'assemblée *"herbe à boeufs !"*. Ceux qui tapent le carton avec lui savent : il prend à trèfle !... drôle de zèbre. Un autre frappe violemment la table en abattant ses cartes. Le calme retombe aussi brusquement qu'était apparu la tempête. C'est ain-

si toute la partie : alternances de silences, d'éclats de voix, échanges de mots doux et coups de gueule contre la malchance, la maldonne, le jeu qui va de travers.

Indifférent aux cris de joie ou de protestation, un client atablé près du radiateur, lit. Il est là comme une abeille dans sa ruche: chez lui. Mais que lit-il au juste ?... *"Un singe en hiver"*: un retour aux sources pour Blondin, l'habitué des bars.

Avec ça, personne n'a vu arriver la nuit.

Le comptoir disparaît derrière l'alignement de clients au coude à coude. Joyeux brouhaha parfumé au rouge-gitan et ricard-gauloise. Ils sont tous là, sans rendez-vous mais toujours à l'heure, le *"Lapin"*, la *"Façon"*, le *"Pouic"*, les *"Villoquet"*, les *"p'tits Cohons"*, des surnoms à coucher dehors, mais si bien accrochés à la mémoire qu'on ne sait plus très bien quels sont les vrais noms.

"Combien ça nous fait comme dégâts ?" demande un payeur. Un pourboire tombe sur le zinc : *"pour les p'tits chanteurs à la gueule de bois !"* Les commandes furent : *"remets nous une rafale !"* ou bien *"s'il te plait, la même punition !"* La ser-

veuse, le sourire relié au tiroir-caisse, et les yeux invitant au dialogue presse le pas. Il faut servir tout le monde et parler à chacun.

"Ici on s'intéresse autant aux fesses de la voisine qu'aux fluctuations de la bourse et au dernier livre sorti en librairie. Ici, il n'y a pas de chef, pas de belle-mère, pas de menace, pas de calcul... et surtout ni riche ni pauvre, pas de privilège ni de passe-droit. Tout le monde est logé à la même enseigne ; et chacun son tour, comme à confesse !" dit un habitué des pensées profondes.

Bien sûr au bistrot prospère et fleurit le lieu commun; le non dit est le mieux compris. Mais la philosophie de comptoir est marquée du bon sens paysan et de la logique populaire imparrable!

Et c'est quand même un endroit étonnant pour qui sait chercher les richesses de chacun.

C'est beau un bistrot à 9 h, un soir de printemps.

Annick Doucey



"Les cheminots vont bientôt nous organiser des grèves du feu de Dieu !" pressent-il...

"A cause pour ça... c'est toi qu'es baisé !" dit invariablement son voisin qui lit dans son café.

Les minutes passent. Ils vont, ils viennent. Les clients des petits matins sont pour la plupart des employés, des ouvriers qui n'attardent pas trop longtemps leurs mains sur le zinc. Compagnons de menus propos, ils se croisent, échangent silences et paroles, regardent souvent leur montre et partent rapidement au travail.

connaissance, une petite joie dissimulée entre les lignes, entre deux conversations, la preuve que tout n'est pas foutu et que la vie continue!

A 10 h 30 soudain, plus un seul client! C'est donc vers 10 h 30 que la France va au boulot d'un bloc, et s'échine pendant quelques minutes à donner le meilleur d'elle-même.

L'apéritif **du midi** en réalité est mort. Si l'on excepte deux "costumes cravates" qui boivent whisky-rondelle en note de frais, et quatre



Pour la 9^e année,
les FOYERS RURAUX
de CHAMPAGNE-ARDENNE
vous invitent à la rencontre

des DISEURS D'HISTOIRES
du 26 octobre 99 au 21 janvier 2000

Passeurs de légendes, porteurs de nouvelles, colporteurs d'histoires ancestrales, universelles, merveilleuses, contemporaines aussi... tels sont les 8 conteurs que nous accueillerons dans les villages et villes de Champagne-Ardenne, grâce à l'engagement des Foyers Ruraux et de leurs partenaires: associations, écoles, bibliothèques, établissement d'enseignement agricole.

Le conte contribue à tisser des liens entre les individus, il permet de s'interroger avec légèreté, ironie parfois, avec humour souvent, sur notre époque et sur le sens du monde...

C'est à cette rencontre que nous avons le plaisir de vous convier !

Michel Hindenoche

« Fruits Rouges »

Un tissage de contes, fables, mythes inspirés des traditions indiennes d'Amérique du Nord.

spectacle conté et chanté tout public

Vendredi 12 novembre

20 h 30 Langres -
Foyer Mme Adam

Samedi 13 novembre

20 h 30 Sarrey - Foyer Rural



Michel Faubert

« Le Passeur »

De 20 années de collectes, de Québec jusqu'en Acadie, il rapporte une grande fresque chantée et contée, une parole fraternelle qui mêle gens et histoires.

Vendredi 3 décembre 20 h 30

Marnay/Marne salle polyvalente

Samedi 4 décembre 20 h 30 Lannes

salle des fêtes

Lucie Catsu

avec Nicolas Gotro, guitariste
et Estelle Coquin, clarinettiste

« Les fiancés »

Des histoires de génies au pouvoir terrifiant et Ghoule mangeuse d'hommes, génies farceurs, trompeurs, débonnaires ou mauvais, Djennia perfides, sournoises et rusées, tous là dans un seul but: tourmenter les humains...

Mais aussi et surtout des histoires de femmes: belles, fatales, simples, rusées ou bêtes qui se retrouvent face aux génies.

Samedi 15

janvier

20 h 30

Auberive

salle Ste-Anne

Dimanche 16

janvier

15 h

Isômes

salle des fêtes



Conférence

« Raconter aux tout-petits »

Mercredi 24 novembre de 10 h à 12 h à

Rolampont (Maison du Temps Libre).

avec **Carole Gonsolin**

Peut-on raconter des histoires aux petits ?

Que peut-on leur raconter et comment ?

Des histoires aux comptines, entre le geste

et le rythme, essayons d'emprunter le chemin du conte

et de partager la parole avec les tout-petits.

Stage conte

« Raconter aux petits »

Initiation à l'art de raconter, travail individuel,

puis en groupe sur les qualités des histoires,

l'utilisation de la voix, du corps, de la présence.

avec **Carole Gonsolin**

les 24, 25, 26 novembre et 19, 20, 21 janvier 2000

à Chaumont

Informations, inscriptions

Fédération Départementale des Foyers Ruraux

LEGTA B.P. 2089 52903 Chaumont cedex

ou Bibliothèque Départementale de Haute-Marne

rue du Lycée Agricole 52000 Chaumont



Carole Gonsolin

« Tu me manques »

Sur Highfiled street, il y a le bar de Camille. A l'entrée, on peut lire la pensée du jour: « Si on est amoureux on le dit, si on l'est pas, on l'invente... » Pour ce nouveau spectacle, Carole a puisé son inspiration dans la culture américaine.

spectacle pour adultes

Vendredi 21 janvier - 20 h 30 - Aprey - Foyer Rural

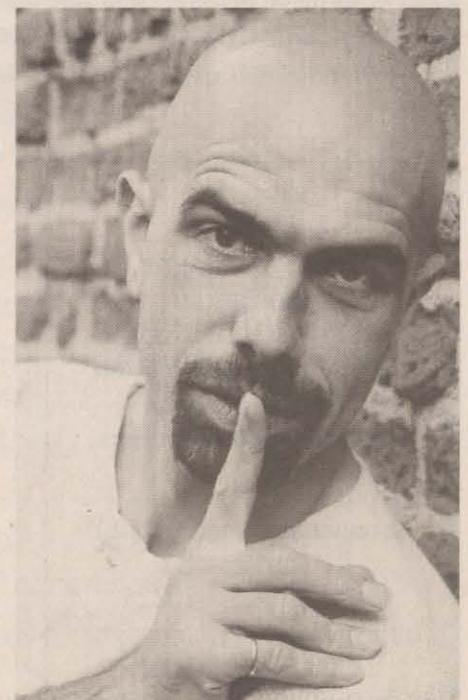
Eric Pintus

« Histoire(s) de dire »

Eric Pintus nous promène au long des paysages Sardes de son enfance, de ses arbres de Noël, de ses cahiers d'école y mêlant réalité et fiction. Il nous raconte, il se raconte sans regret, ni nostalgie mais avec beaucoup d'humour et de lucidité.

Dimanche 16 janvier

15 h Charmes-les-Langres salle des fêtes



**Le 4 décembre à partir de 14 h
à la médiathèque d'Auberive**
animations autour de la réédition de
« Sauvageonne »

à l'initiative du Foyer Rural du Pays d'Auberive

ANDRÉ THEURIET

Sauvageonne



Sauvageonne

par André Theuriot de l'Académie française

Que vient faire le fringant garde général de forêts Francis Pommeret à Auberive à la fin du XIX^e siècle, dans ce « village perdu au coeur de la montagne langroise » ? nommé à vingt-quatre ans dans ce premier poste où les distractions sont rares, il se tourne volontiers vers les plaisirs mondains et particulièrement les réceptions organisées par Mme Lebreton, la jeune et riche veuve du « château » d'Auberive au parc enchanteur (la Mancienne). Et c'est là dans ce cadre propice que l'idylle se noue, sous le regard sévère de l'abbé Cartier et de ses paroissiennes.

Mais la sortie de pension de la fille adoptive de Mme Lebreton, une jolie « Sauvageonne » de dix-sept printemps éprise de liberté, va bousculer quelque peu ce mariage...

Ecrit par le poète et romancier André Theuriot, *Sauvageonne* est certainement un des romans les plus achevés et le plus connu que Theuriot est écrit sur la région d'Auberive, autant pour les descriptions psychologiques des trois personnages principaux autour duquel tourne l'intrigue, que pour son approche paysagère, riche en nuances sans cesse renouvelées.

L'histoire se déroule dans le cadre villageois d'Auberive et particulièrement dans son « château » romantique, ainsi que dans le village enchanteur de Rouelles.

Le tout s'inscrit sur la toile de fond du grand massif forestier d'Auberive qui fait actuellement toute la richesse de ce petit coin de la Montagne de Langres.

Puisse la présente réédition de *Sauvageonne* donner l'envie au lecteur de redécouvrir cette région d'Auberive à la fois belle et sauvage, qui était déjà, il y a maintenant plus d'un siècle, « une fête pour les yeux et pour l'esprit » selon la propre expression d'André Theuriot.

A. Catherinet

Rencontres du GRAINE

Groupement
Régional
d'Animation et
d'Information
pour la Nature
et l'Environnement)
les 22 et 23 janvier
à Courcelles/Aujon
sur le thème de L'EAU

Un moment privilégié de rencontres et d'échanges entre tous les intervenants en matière d'éducation à l'environnement. Conférence samedi 22 janvier à 20 h 30 « **L'eau, enjeu social du XXI^e siècle** » en compagnie de Claude Salvetti de l'Académie de l'Eau.

Inscriptions et renseignements : F.O.L. - rue Décrès - 52000 CHAUMONT

Assemblée Générale

de l'Association

La Montagne

mardi 29 février 18 h 30

à Auberive

salle Sainte-Anne

Assemblée Générale

de la

Fédération Départementale des Foyers Ruraux

samedi 4 mars

sur le secteur de la Vingeanne

15 h à 17 h : ateliers - assurance et fiscalité

17 h à 19 h : assemblée générale -
résultats des Etats Généraux

19 h 30 : buffet et spectacle

Abonnement

Vivre Ici

LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

Souscris un abonnement d'un an (4 n^{os} au prix de 30 F)

ou 2 ans (8 n^{os} au prix de 60 F) à partir du N°.....

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne - Base de Voile
de la Vingeanne - 52190 VILLEGUSIEN-LE-LAC.

Le prochain numéro
de *Vivre Ici* sortira
mi janvier

Envoyez textes, articles,
photos, dessins
(noir et blanc -
format 21 x 29,7 cm)
disquettes avant
le 5 décembre 1999

à Jocelyne PAGANI
52190 Prangey

ou Ecole élémentaire
52250 Baissey

Vivre Ici
Le journal
de La Montagne
(association)

52190 AUJOURRES

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 30 F

Le numéro : 8 F

N° C.P.P.A.P. : 70224

Imprimeries de Champagne

52000 CHAUMONT